

The background of the entire page is a complex, abstract geometric pattern. It features large, overlapping triangles and trapezoids. These shapes are filled with various textures: some have a dense grid of small dots, others have a pattern of small crosses, and some are filled with fine, parallel lines. The overall effect is a layered, architectural composition in shades of gray on a white background.

CURA

['ku.ra], *latin*



Mémoire et travail de fin d'études
En&Sur l'architecture

Année 2023-2024
Adèle Montanari

Promotrice :
Chloé Salembier, ethnologue et chargée de cours à l'Université Catholique de Louvain

Co-promoteur :
Nicolas Lorent, architecte et enseignant à l'Université Catholique de Louvain, site de Tournai

Experte :
Kathy Contreras, membre de l'asbl «Vie Féminine» à Tournai

Atelier A.R.O.24 :
Dirigé par Olivier Bourrez et Renaud Pleintinx architectes et enseignants à l'université Catholique de Louvain

TABLE DES MATIÈRES

0.0	Préambule	13	2.0	Tournai	59
	<i>Remerciements</i>	15		2.1 Ville historique	61
	<i>Avant-propos</i>	17		<i>Brève présentation</i>	
	<i>Définitions</i>	19		<i>Évolution et lecture des couches historiques</i>	
				<i>Projets de rénovation urbaine</i>	
	0.1 Introduction	21			
	<i>Thématiques et problématique</i>			2.2 La ville à travers les îlots	65
	<i>Méthodologie</i>			<i>La théorie des îlots par Christian de Portzamparc</i>	
1.0	Pour une société du Care	29		<i>Îlots fermés intra-muros</i>	
	1.1 Thématique de la conciliation, histoire et enjeux	31		<i>Îlots fermés extra-muros</i>	
	<i>Une source d'inégalités sociales</i>			<i>Cités jardins</i>	
	<i>Des inégalités dans l'espace public</i>			<i>Open planning</i>	
	<i>Impacts sur les parents et leurs enfants</i>			2.3 Lecture de la ville selon la méthode du care	77
	1.2 Le care en architecture ? Spatialités et politiques publiques	39		<i>Méthode</i>	
	<i>Pourquoi le care ?</i>			<i>Grille d'analyse</i>	
	<i>Transposition au domaine architectural</i>		3.0	Îlot du Care	85
	<i>Des absences dans le processus de conception</i>			3.1 L'Îlot du Séminaire	91
	<i>Étude de terrain : la jeunesse comme vecteur de lien social</i>			<i>Ancrage historique</i>	
	1.3 Ville et le care : méthode et outils	49		<i>Composition, marqueurs et valeurs</i>	
	<i>L'avant-gardisme viennois</i>			<i>Redynamisation du quartier Saint-Piat</i>	
	<i>Bogotá et les « Care Block »</i>			3.2 Quelles valeurs ?	101
	<i>Genre et ville : expérimenter l'inclusion</i>			<i>Communauté</i>	
	1.4 Un espace pour les femmes dans un îlot tournaisien	57		<i>Poumon vert</i>	
	<i>Programme</i>				

3.3 Les 5 aspects du care de Tronto, appliqués au projet	107
« <i>Caring about</i> »	
« <i>Caring for</i> »	
« <i>Care giving</i> »	
« <i>Care receiving</i> »	
« <i>Caring with</i> »	
4.0 Éléments constitutifs de l’îlot comme levier	115
4.1 Quels gestes ?	117
<i>La voirie</i>	
<i>Le front bâti</i>	
<i>Le cœur d’îlot</i>	
4.2 Espaces intermédiaires	127
5.0 Projet	129
5.1 Grands principes	131
5.2 Programme	137
6.0 Conclusion	141
7.0 Bibliographie	151
8.0 Annexes	157

0.0

PRÉAMBULE

Remerciements

Je tiens à remercier Chloé Salembier et Nicolas Lorent qui m’ont suivie pendant ce travail, pour leurs conseils et leurs encouragements, essentiels à mon parcours.

Je souhaite également remercier les professeurs de l’atelier A.R.O.24, pour leur bienveillance et l’enthousiasme qu’ils ont su nous transmettre pendant cet ultime atelier.

Je remercie Kathy Contreras du mouvement « Vie Féminine », pour nos échanges constructifs ainsi que pour son regard avisé sur les questions abordées, qui ont amplement nourrit mon travail.

Je ne remercierai jamais assez mes parents pour leur incommensurable et infaillible soutien, merci de m’avoir laissé la place dont j’avais besoin pour évoluer et devenir qui je suis.

Merci à Camille, Eva et Clara pour leur amitié, leur présence et leur puissance féminine ; à toutes les personnes que j’ai rencontrées pendant mes années d’études, qui ont fait de ce parcours un chapitre inoubliable de ma vie.

Merci à mon Soleil, l’amour de ma vie, pour tout ce qui reste à venir.

Avant-propos

Le choix de ce sujet est né de plusieurs motivations sur l'aboutissement de mes années d'études en architecture. S'il fallait reprendre le cheminement des choses, je dirais qu'il y a deux points centraux : la ville, l'humain.

J'ai toujours aimé arpenter les espaces urbains, observer comment chacun se déplace, comme une sorte de spectacle vivant : la ville comme un théâtre dans lequel se jouent de multiples scènes.

En tant que jeune femme, j'ai d'abord posé un regard subjectif sur ces interrogations, cherché à comprendre comment l'aménagement de certains espaces pouvait favoriser le sentiment d'être à sa place, en tant que femme, dans l'espace public.

Je me suis aperçue qu'il s'agissait en fait de quelque chose de plus vaste, que la question de la bienveillance à l'égard d'une catégorie d'usagers pouvait être généralisée à toute une population. Les recherches sur ces sujets ont été passionnantes et ont servi de socle pour ce travail.

En précisant le sujet, l'objet et le terrain d'étude, j'ai découvert la notion de Care, qui répond à beaucoup de paramètres que j'ai longtemps cherché à assembler tant dans mon travail d'étudiante que dans mon apprentissage.

Travailler ces notions au terme de mes études me paraît être une forme d'engagement vis-à-vis du métier d'architecte, de la précieuse position que nous pouvons adopter pour tenter de panser le monde.

Définitions

Travail productif / reproductif :

¹Federici, S. (2004). *Caliban and the Witch*, Autonomedia.

Ces deux termes désignent la séparation entre ce qui relève de la production de biens et de services (travail productif), et ce qui reproduit la vie au sens large, (travail reproductif), ce dernier incluant les tâches domestiques, liées à la famille et à la gestion du quotidien.¹

Care :

Le care est une vaste notion qui peut être abordée comme un travail ou une éthique. Elle englobe un ensemble de valeurs, d’attitudes et de pratiques centrées sur le bien-être, l’attention et la sollicitude envers soi, les autres et notre environnement, vivant ou non.

Joan Tronto, philosophe américaine, pionnière dans les travaux sur le care, le définit comme « une espèce d’activité qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir en état, pour préserver et pour réparer notre monde en sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible »² à travers cinq aspects qui seront développés dans ce travail.

Le terme a été traduit de différentes manières en français, nous conserverons l’anglicisme « Care » pour la suite de ce travail.

²Tronto, J. C., et al. (2009). *Un monde vulnérable: pour une politique du care*, La Découverte.

Conciliation :

³Définition tirée du CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) [en ligne]

« Action de rapprocher des textes, des idées, des méthodes qui paraissent en opposition pour les faire concorder. »³

La conciliation peut être perçue comme un conflit à résoudre.⁴

Dans le cadre d’une conciliation travail-famille, le but des politiques publiques a été de soutenir l’insertion socio-professionnelle des femmes et de limiter les inégalités sur le marché du travail ou au sein de la famille.

⁴Chrétien, L. and I. Létourneau (2010). «La conciliation travail-famille : au-delà des mesures à offrir, une culture à mettre en place.» *Gestion* 35(3): 53-61.

Îlot :

« Unité de base de la ville, appartenant au tissu urbain, dont la forme varie et dépend de diverses pratiques sociales et économique »⁵

Le principe de base de l’îlot se construit avec les éléments qui le constituent : des parcelles entourées de voiries et un front bâti continu qui constituent une entité dont le centre est le cœur d’îlot.

⁵ Panerai, P., et al. (1997). *Formes urbaines: de l’îlot à la barre*, Parenthèses.



0.1 Introduction

Thématiques et problématique

Au cœur des sociétés modernes, l'équilibre fragile entre travail productif et travail reproductif représente un défi majeur pour la qualité de vie de nombreux individus. En Belgique, on compte près de 10 % de familles monoparentales dont la plupart se sentent vulnérables face à la conciliation entre ces deux sphères⁶, avec pour conséquences un manque de temps pour soi et pour la famille et un sentiment de solitude mêlé à celui de l'invisibilisation.

Les grands axes de réflexion se sont dessinés grâce au travail de recherche théorique et de terrain. Aujourd'hui, de nombreux auteurs s'accordent pour dire que les villes n'ont pas été pensées pour tous. En effet, les modes de vie ayant évolué chacun n'y trouve pas forcément sa place, en particulier les femmes, les enfants et les personnes âgées.

Dans ce travail, nous cherchons à montrer comment le processus de projet peut s'effectuer en faveur des habitant.es et de l'espace vécu en partant d'un besoin particulier. Nous verrons comment des dispositifs mis en place sur un îlot urbain peuvent aider à palier certains manques dans l'appropriation de la ville, renforcer la cohésion sociale et l'inclusion.

Réfléchir ces thématiques à l'échelle de l'îlot urbain a du sens car cette entité a comme caractéristique de se situer à l'intersection entre les sphères privées et publiques. L'îlot est une sphère intermédiaires, un objet spatial qui correspond à la thématique de la conciliation entre le travail productif et le travail reproductif. L'îlot définit spatialement un terrain d'étude au sein d'un quartier. Travailler sur cette portion engage non seulement ce qu'il est (soit avec tout ce qui le compose), mais également ce qu'il implique : la voirie, les bâtiments et les rues adjacentes.

Fig.1 : Production personnelle (2023), photographie, *Cœur d'îlot du Séminaire*

⁶ Statbel : <http://statbel.fgov>

La problématique de recherche de ce travail est la suivante :

Comment intégrer la perspective du care dans la rénovation des espaces intermédiaires de l'îlot urbain, afin de mieux concilier travail productif et travail reproductif ?

Il s'agit d'abord de saisir les liens que l'architecture entretient avec ces notions de care et de conciliation qui peuvent sembler éloignées. Dans cette recherche, nous utilisons le care à la fois comme objet d'étude en tant que pratique sociale et comme outil méthodologique pour analyser l'existant, le contexte et les paramètres de conception.

Le care est compris comme un objet de lien social, utilisé ici pour établir un programme venant en aide au public qui sera au centre de nos réflexions : les mères de famille.

Une première partie servira à poser les bases théoriques concernant les thèmes de la conciliation et de care, et à les mêler pour voir comment il est possible d'établir des paramètres d'analyse et de conception au service d'une ville plus inclusive.

Nous verrons quelles sont les conséquences sur la vie des personnes de la difficile conciliation entre travail reproductif et travail productif, et en quoi cela concerne le care. Ensuite, nous verrons comment s'en servir pour analyser et tenter d'améliorer l'espace urbain face à certaines inégalités.

Une deuxième partie sera consacrée à l'observation de la ville de Tournai sous différents angles. Après une brève présentation historique, il s'agira de présenter une lecture de l'évolution de la ville à travers les îlots, à laquelle s'ajoutera un regard porté sur ce qui fait care ou non dans la ville, grâce à l'élaboration d'une grille d'analyse des aménagements urbains.

Nous étudierons en troisième lieu les liens entre un îlot particulier de la ville et la notion de care, en appliquant la théorie des 5 aspects du care de Joan Tronto au projet.

Nous verrons ensemble comment les éléments constitutifs de l'îlot étudiés sous l'angle du care peuvent servir de levier de projet.

Enfin, une dernière partie rappellera les grands axes de la réflexion et du projet.

Nous proposerons une méthode dans le processus de projet, en passant par l'observation du patrimoine, la compréhension de besoins préalables et l'application de dispositifs qui visent à une meilleure appropriation de la ville par ses habitants au quotidien.

Méthodologie

Entretiens

Quartier Saint-Piat

Les entretiens réalisés dans le quartier Saint-Piat ont eu pour but de récolter des données *in situ*. Je me suis adressée à 8 habitantes ayant des enfants pour comprendre les déplacements qu’elles opèrent au quotidien, en particulier pour leurs enfants et leurs loisirs. L’objectif de ces entretiens était de comprendre, à l’aide d’un plan de la ville, quelles sont les espaces qui y sont privilégiés pour les moments de jeux et de déterminer quelles interventions seraient utiles pour le projet.

Quartier du Maroc

Le quartier du Maroc est le premier projet mis en place par le Logis Tournaisien il y a 100 ans. Basé sur un modèle de cité jardin, ce quartier de logements sociaux offre une certaine qualité de vie pour ses habitant.es qui déclarent pour une grande majorité leur appartenance et leur amour pour leur lieu de vie. Les données ont été récoltées lors d’une étude réalisée en 2022 auprès des habitants de tout âge dans le quartier avec une réflexion sur les espaces favorisant la communauté. Les interviews ont été réalisées

auprès des habitant.es et du personnel de service de type maisons de quartier ou aide aux devoirs, mais aussi auprès des enfants sur la façon de s’approprier son quartier, d’y vivre au quotidien.

Observation participante

Vie Féminine

Je me suis rapprochée de l’asbl « Vie Féminine », créée en 1974 qui est un mouvement de femmes qui mettent en place des actions pour lutter contre les formes de violences, de discriminations, d’inégalités envers les femmes en favorisant leur autonomie et en sollicitant leur participation. J’ai ainsi eu l’occasion de travailler avec Kathy Contreras qui s’occupe des actions menées dans la ville de Tournai, ce qui a permis d’approfondir le sujet d’étude et d’apporter des données directes liées aux besoins de l’asbl ainsi que du public visé. Des rencontres telles que les « Petits-déjeuners des mamans » ont également aidé à comprendre des besoins notamment en termes d’espace pour ces rendez-vous.

Ces réunions ont pour but de faciliter le quotidien des mamans de tout âge, de mettre en avant la transmission et le partage face aux difficultés qui peuvent être rencontrées dans la vie de parent.

BOLSTER

Lors de ces rendez-vous, j’ai également pu rencontrer les représentants du projet BOLSTER. Le projet BOLSTER (Bridging Organizations and marginalized communities for Local Sustainability Transitions in EuRope), coordonné par l’Université de Tilburg cherche à prouver l’intérêt du travail de terrain et de l’approche des habitant.es dans le processus de conception.

Cette initiative cible particulièrement la transition écologique. De plus, par un travail de rapprochement de communautés marginalisées et de financements de petits projets, ces représentants tentent de convaincre les politiques publiques de cet intérêt durable de l’attention aux réels besoins de l’usager.e.

Le projet vise à fournir des preuves scientifiques qui mettent en lien la décarbonisation et certaines dimensions d’inégalité liées au genre, à l’âge, à l’origine ou à la classe sociale⁷.

Nous avons expérimenté la technique du Photovoice, permettant à chacune, à travers des photos, de présenter ce qui semblait se rapprocher ou non de la transition écologique au sein de son quartier. Les résultats de cette expérience ont été fortement liés aux notions de care que l’on cherche à développer dans ce travail. Le regard porté sur l’environnement général, le bien-être au sein de son quartier selon les aménagements, les projets en cours, le sentiment d’insécurité.

L’intérêt ici est surtout de montrer que par un travail en *bottom up*, en tenant compte des voix de populations ou de communautés vulnérables, les politiques publiques pourraient proposer des projets plus durables et pérennes.

⁷Explication provenant du site : <https://bolster-horizon.eu>

1.0

POUR UNE SOCIETE DU CARE



1.1 Thématique de la conciliation : histoire et enjeux

Une source d'inégalités sociales

La question de la conciliation entre travail productif et travail reproductif occupe une place importante dans les travaux sur le care en Europe et ailleurs. La possibilité de concilier ces deux types de travaux est marquée par le genre, la classe socio-économique et l'origine de la personne. Les problèmes de conciliation sont la garde d'enfants et le temps pour soi, deux enjeux qui impliquent le bien-être des habitants de manière générale, en particulier pour les femmes.

Les études qui mettent en lien le travail, le genre et les enfants au sein d'une famille montrent les inégalités entre les hommes et les femmes dans l'aménagement du temps de travail, la prise en charge des responsabilités familiales et l'influence des responsabilités parentales sur l'emploi.⁸ (Fig.4a et 4b)

Si ces deux termes ont d'abord été considérés comme opposés, les théories féministes contemporaines soulignent maintenant leur complémentarité.

Fig.3 : Millet Jean-François (1857), *Les Glaneuses*, peinture, Musée d'Orsay, Paris

⁸ Statbel : <https://statbel.fgov.be>

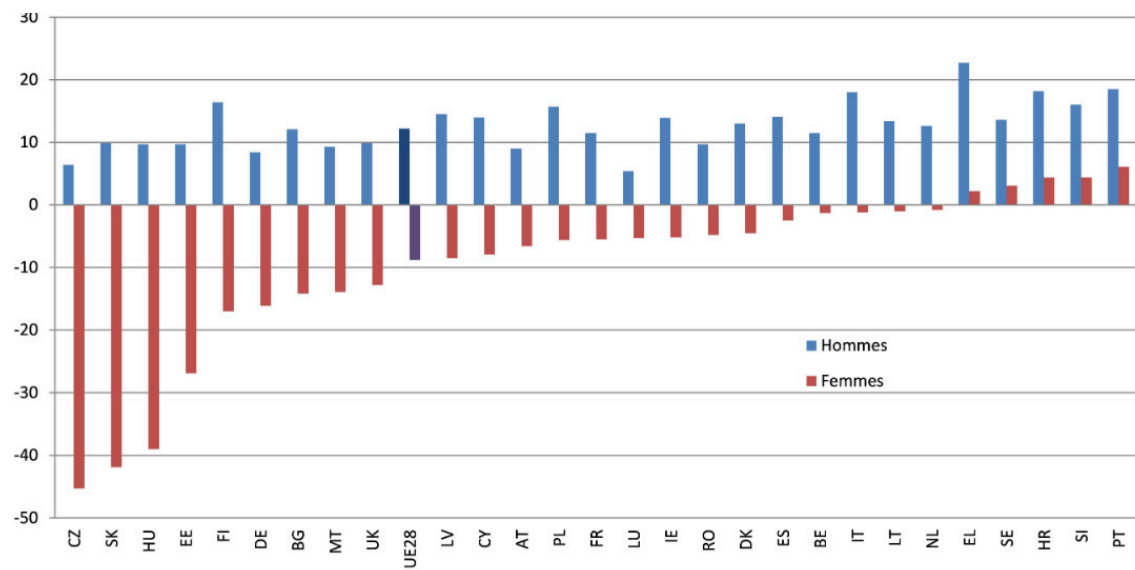


Fig.4a : Incidence sur l'emploi de la parentalité dans le cas d'un enfant de moins de 6 ans , source : Eurostat

Influence des responsabilités parentales sur l'emploi	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
Changement permettant d'augmenter les revenus	2,2%	2,1%	2,1%
Diminution du temps de travail	5,6%	24,2%	14,7%
Tâches moins exigeantes au travail	1,0%	2,2%	1,6%
Changement d'emploi ou d'employeur pour faciliter la conciliation	3,3%	5,2%	4,2%
Actuellement en congé familial	1,0%	3,0%	2,0%
Autre	8,5%	9,3%	8,9%
Aucune influence	78,4%	53,9%	66,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Fig.4b : Tableau de l'influence des responsabilités parentales sur l'emploi , Statbel.be

Fig.5 : Rossell D. J (2002), *Ricas y famosas*, photographie, <https://fotografica.mx/publicaciones/ricas-y-famosas/>

La différenciation entre travail productif et travail reproductif puise ses origines dans les travaux de Karl Marx qui établit cette distinction lorsqu'il écrit sur le capitalisme. Le travail productif est celui qui apporte un salaire, qui entre dans l'économie et produit des biens, tandis que le travail reproductif est lié à la reproduction et à tout travail de soin non rémunéré (Renault, 2021).

Cette définition marque une répartition genrée des rôles dans la société : alors que la production est majoritairement réservée aux hommes, la reproduction et le soin sont généralement associés aux femmes. Marx emploie ces termes pour signifier la lutte des classes et les inégalités liées au monde du travail. Ainsi, en ce sens le travail reproductif n'a aucune valeur au sein de la société capitaliste. Le terme de « travail reproductif » est questionné par le mouvement féministe dès les années 1970 qui s'appuient sur le terme de « travail » et soulèvent la nécessité de rémunérer le travail reproductif. La notion évolue et en ce sens, il marque non seulement la lutte des classes, mais également par le genre (Marx, 1875, ré-édition 1993).

La controverse concernant la notion de travail reproductif conduit à une évolution du terme, certain.es auteur.es l'ont remplacée par celle de « travail domestique ». Helena Hirata en parle d'ailleurs comme d'un « tra-

vail de soin des enfants réalisé gratuitement dans la famille » (Hirata, 2021,p.62). On peut ici parler de ce travail comme un travail du Care « en tant que dimension du travail réalisé par des femmes dans la famille » (Hirata 2021,p.66). L'auteure définit elle-même le care comme un travail, et met en lumière les inégalités sociales et de genre qui sont propres au travail de care non rémunéré dans la famille.

Emmanuel Renault définit le travail domestique comme un « concept qui doit être entendu en un sens plus large que le travail ménager (courses, cuisine, vaisselle, ménage, repassage, etc.). Il recouvre aussi le travail procréatif, le travail sexuel, le travail éducatif, et le travail de soin des personnes vulnérables qu'il est convenu de désigner aujourd'hui par le terme de care. (Renault 2021)

Les recherches menées dans cette étude prennent en considération les définitions du travail reproductif ou domestique d'Helena Hirata ou d'Emmanuel Renault. Cependant, l'objet d'étude précis que nous visons concernera l'éducation et les tâches liées aux enfants. Tout en prenant en considération l'ensemble de la charge mentale, le projet et la suite du travail auront pour objectif la meilleure conciliation entre travail productif et travail reproductif par la réflexion sur le soin lié aux enfants.



Fig.6 et 7 : Maroufi R. (2018), *Les Intruses*, photographies, <https://www.randa-maroufi.com/works/les-intruses-2/>

⁹ Empowerment, développement et féminisme : entre projet de transformation sociale et néolibéralisme », Marie-Hélène Bacqué éd., La démocratie participative. Histoire et généalogie. La Découverte, 2011, pp. 82-101.)

Des inégalités dans l'espace public

À l'échelle de la ville, les travaux de géographes mettent en évidence des disparités dans l'occupation de l'espace public. Ces disparités sont entre autres la conséquence des inégalités dans les tâches effectuées par les hommes et les femmes dans la vie quotidienne. Les changements liés à l'arrivée des femmes sur le marché du travail, leur émancipation et l'*empowerment*⁹ ont modifié le rapport à l'espace public. En effet, la conciliation du travail reproductif/domestique liée au soin et au travail productif implique un investissement de l'espace de la rue plus important, et une présence plus prononcée des individus hors de chez soi et dans des espaces urbains plus diversifiés (Di Méo, 2012).

En effet, l'accomplissement de ces tâches implique des déplacements divers dans la ville, de plus en plus variés. Le déplacement autonome des femmes se déploie alors comme un symbole d'émancipation, se détachant de la binarité selon laquelle l'espace public serait réservé aux hommes et l'espace privé aux femmes.

Impacts sur les parents et leurs enfants

L'organisation du quotidien a donc un impact sur le travail, mais également sur les déplacements. D'après l'Atlas de la Mobilité, 20% des femmes entre 30 et 39 ans se déplacent pour « prendre soin » contre 7 % des hommes (Atlas de la Mobilité, 2022). Cette dichotomie de genre s'applique aussi aux schémas de déplacements des femmes qui s'avèrent plus complexes que ceux des hommes. Ces déplacements quotidiens sont marqués par des contraintes de temps, d'énergie, mais aussi de risques de harcèlement de rue ou dans les transports en commun, nécessitant des stratégies pour réduire le sentiment d'insécurité (Di Méo, 2012).

On parle de mobilité contrainte, ou mobilité « zig-zag » (Jarrigeon, 2018). Ces mobilités sont dites « contraintes » car elles impliquent de prendre en compte une logistique impliquant les tâches du quotidien liées au care.



1.2 Le care en architecture ? Spatialités et politiques publiques

Pourquoi le care ?

¹⁰ Statbel : «La santé des femmes et des jeunes a été affectée négativement par le covid-19», Février 2022

Les crises sanitaires ont eu un impact social important sur les liens entre les individus, la santé, le quotidien de manière générale¹⁰. Les chiffres montrent qu'en Belgique, plus de 50 % des femmes ont été impactées avec un effet négatif sur la santé mentale ; quels liens entretenons-nous avec notre entourage pour atteindre de tels résultats? Cela nous incite à repenser nos modes de vie, la façon dont nous percevons le monde, mais aussi dont nous le concevons. Le manque de considération généralisé lié à l'individualisme définit un environnement de moins en moins hospitalier, qui favorise le repli des individus (Brugère, conférence, 2022). Toutefois, le principe de l'évolution est un trait de l'être humain. En effet, il semblerait que nos comportements et leurs conséquences conduisent à de nouveaux paradigmes, où « l'éthique du care surgit comme la découverte d'une nouvelle morale dont il faut faire reconnaître la voix dans un monde qui ne dispose pas du langage adéquat pour exprimer et faire reconnaître tout ce qui relève du travail du prendre soin et du sentiment de responsabilité à l'égard du bien-être des autres. » (Brugère 2021, p.7).

On peut étendre cette action du « prendre soin » non seulement à l'autre, mais à un environnement global qui inclut à la fois le vivant, et le non-vivant, tout ce qui constitue notre monde.

Transposition au domaine architectural

Les théories du care considèrent l'être humain comme vulnérable et dépendant des autres et de son environnement. Au-delà du soin à apporter aux enfants ou aux personnes âgées, chaque être humain dépend d'un autre dans certaines conditions, à un moment de sa vie. Appliquer la perspective du care, c'est tenir compte des fragilités, c'est chercher à agir pour réparer ou corriger ce qui peut être vulnérable. La question du « prendre soin » s'applique alors à chaque être humain, mais cette vulnérabilité est également de plus en plus présente dans notre environnement.

«L'architecture est une installation de la vie par une matière disposée avec bienveillance»

En 1991, Philippe Madec, architecte, écrivain et professeur d'architecture, co-auteur du manifeste *Pour une Frugalité heureuse* (2018), définissait l'architecture comme «une installation de la vie par une matière disposée avec bienveillance». Dans une conférence donnée lors d'un colloque en 2021 sur la notion du « prendre soin », l'architecte redéfinit lui-même plusieurs termes en les actualisant de la sorte :

- « Installer » est entendu au sens « agencer », agencer ce qui est là, de notre nature et de notre humanité ;
- « Vie » comme tenant compte de tout le vivant, humain ou non-humain ;
- « Matière » entendue comme ressource ;
- « Bienveillance » précisée comme ce qui fait la différence entre bâtiment et architecture ;

Dans ses travaux sur la frugalité en architecture, Madec rejoint les préoccupations des recherches sur le care. Ces notions, semblent s'inspirer l'une de l'autre par le regard soucieux qu'elles posent sur un monde contemporain victime de certains actes du passé et du présent. Les auteurs s'accordent sur la nécessité d'une forme d'engagement face au monde, engagement de tous vis-à-vis de ce qui nous entoure, en ayant conscience du rôle que chacun peut jouer.

Il n'existe pas réellement de définition du care applicable à l'architecture, mais ces réflexions ouvrent des voies sur la façon d'appréhender, d'analyser et de concevoir nos espaces de vie, notre habitat qu'est la ville, en prenant en compte les besoins des habitants et de ce qui constitue l'existant comme base de projet. Tenter de « réparer » le monde (Fisher, Tronto) invite à observer les inégalités comme base de réflexion.

Des absences dans le processus de conception

La discipline de l'architecture a longtemps été une discipline masculine (Vranken, 2017). Par conséquent, certains enjeux sont restés invisibles dans les travaux, focalisées sur un seul prisme de la société. Concevoir un projet au prisme des questions de genre permet de mieux comprendre que les pratiques professionnelles qui ont façonné le monde moderne ne sont plus forcément en adéquation avec celles et ceux qui le vivent.

Penser l'espace en tenant compte des besoins spécifiques des femmes ne signifie pas créer un espace genré, c'est prendre en compte l'évolution de la société et des changements qui s'y sont opérés, c'est prendre en compte les individualités et le bien-être de tous les habitants.

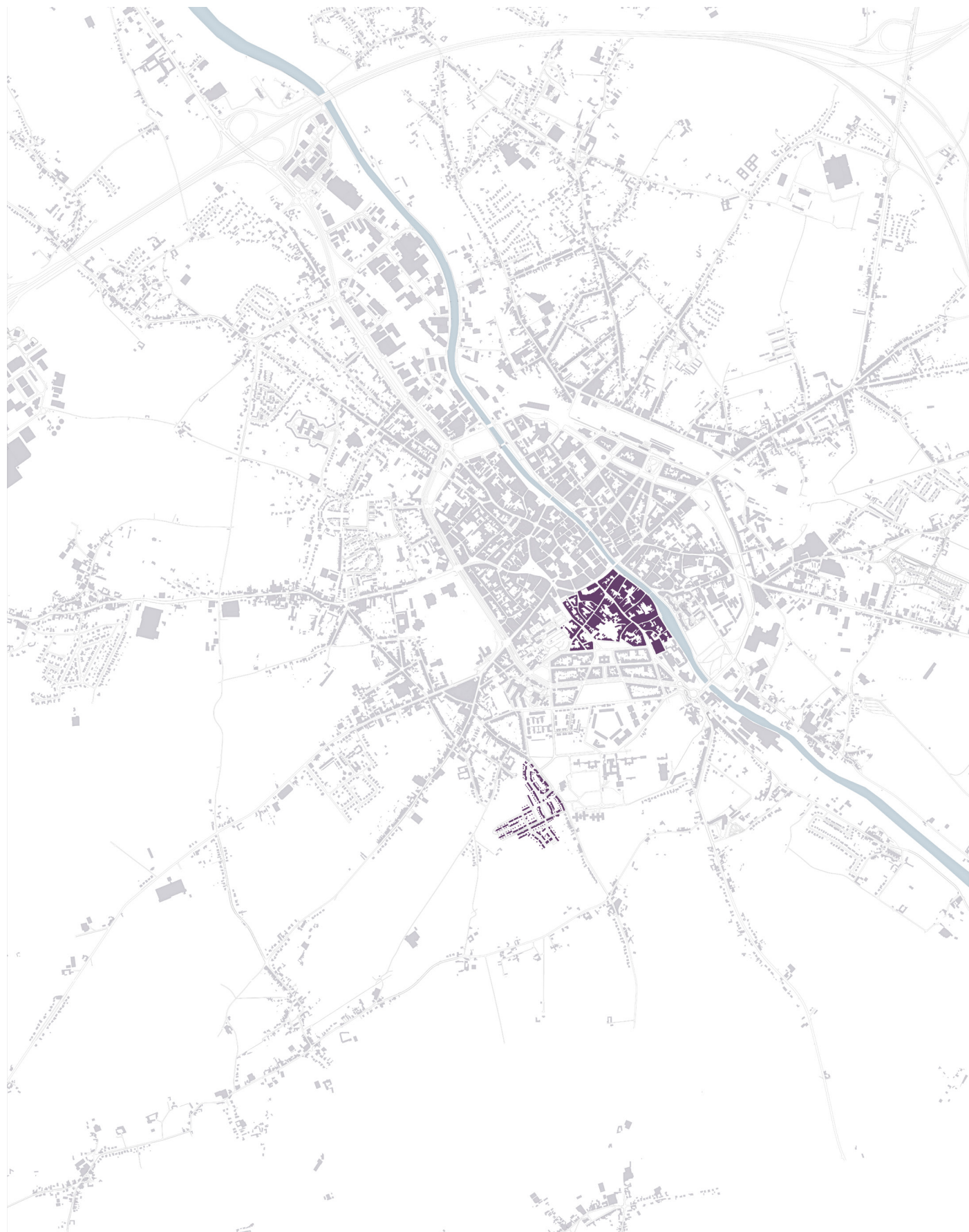
Les conséquences du manque de considération pour l'intégralité de la population sont souvent ce qui amorce les inégalités. Nous pouvons prendre pour exemple l'absence des femmes sur l'espace public, dans la parole et la place qu'elles ont d'un point de vue décisionnel, mais également dans l'espace public construit, celui de la ville. C'est dans ce deuxième aspect

que nous poursuivrons le propos. Nous ne sommes pas tous égaux dans l'espace public, de même que l'espace public n'est pas neutre.

En effet, il n'y a pas de neutralité dans l'espace public en matière d'égalité de genres. La plupart des villes ont été conçues par des hommes et encore souvent pour des hommes. Le spécialiste de la géographie du genre Yves Raibaud a montré dans son ouvrage *La ville, faite par et pour les hommes* (Raibaud 2017) que le processus de conception urbaine mettait encore à l'écart les femmes, qu'importe leur âge.

Il relève le manque d'écoute et de prise en compte de l'avis des femmes sur des questions de mobilité, notamment lors du Grenelle des mobilités de Bordeaux tenu en 2012, durant duquel la question de la mobilité douce a soulevé des avis divergents. Le peu de femmes présentes ayant tenté de prendre la parole pour exprimer les difficultés de se passer de la voiture dans un quotidien de parents a été invité à se taire car les propos rapportés par les femmes présentes étaient considérés par les animateurs comme des « cas particuliers abordés ».

Ce genre d'expériences prouve bien que d'une part, ces tâches du quotidien importent peu pour ceux qui ne les réalisent pas, et que d'autre part, même en les mettant en lumière lors de ces événements, elles ne sont pas prises au sérieux. En ce sens, l'auteur informe d'une disparition des jeunes filles de l'espace urbain dès l'adolescence, avec une distinction des activités extérieures, un manque d'inclusion dans les aménagements qui conduit peu à peu à une disparition d'une partie de la population de l'espace public.



Étude de terrain : la jeunesse comme vecteur de lien social

Nous allons à présent nous pencher sur le travail de terrain et sur les apprentissages liés aux enquêtes réalisées au quartier du Maroc en 2022, et dans le centre-ville de Tournai, en 2023. (Fig. 8)

Fig.8 : Travail de terrain : Saint-Piat et le quartier du Maroc , Production personnelle - (Mai 2024)

L'objectif de l'étude menée auprès des habitant.es du quartier du Maroc à Tournai était de comprendre ce qui favorise les moments de rencontre entre les habitants de ce quartier social inspiré du modèle de cité jardin. Un premier temps d'observation du quartier a permis de comprendre les différents espaces extérieurs investis par les habitant.es. (Fig.9 et 10). De manière générale, ce sont les adolescent.es et les enfants qui les investissent, de la même manière qu'ils s'approprient les rues, peu fréquentées par les voitures.

C'est directement dans la rue que nous avons pu réaliser les interviews auprès de ces jeunes, tandis que les adultes ont été interrogés soit chez eux, soit accompagnant les plus petits à la plaine de jeux du quartier.

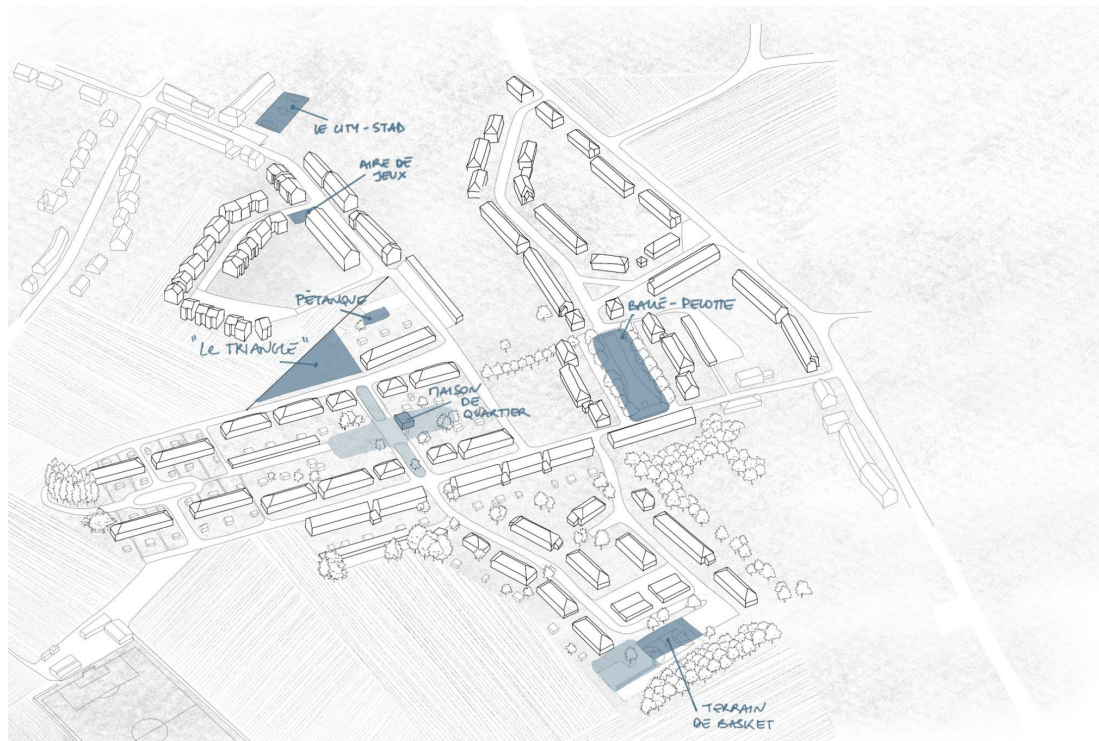


Fig.9: Les espaces de rencontre au Quartier du Maroc, Tournai,: Production personnelle (2022)

« Quand on a commencé les fêtes de quartier il a dit "maman celui-là il va à l'école des devoirs." Et alors j'allais le voir et puis avec les parents on a commencé à se parler, on est devenus amis quoi. »

Entretiens réalisé le 10 Octobre 2022, quartier du Maroc, Tournai

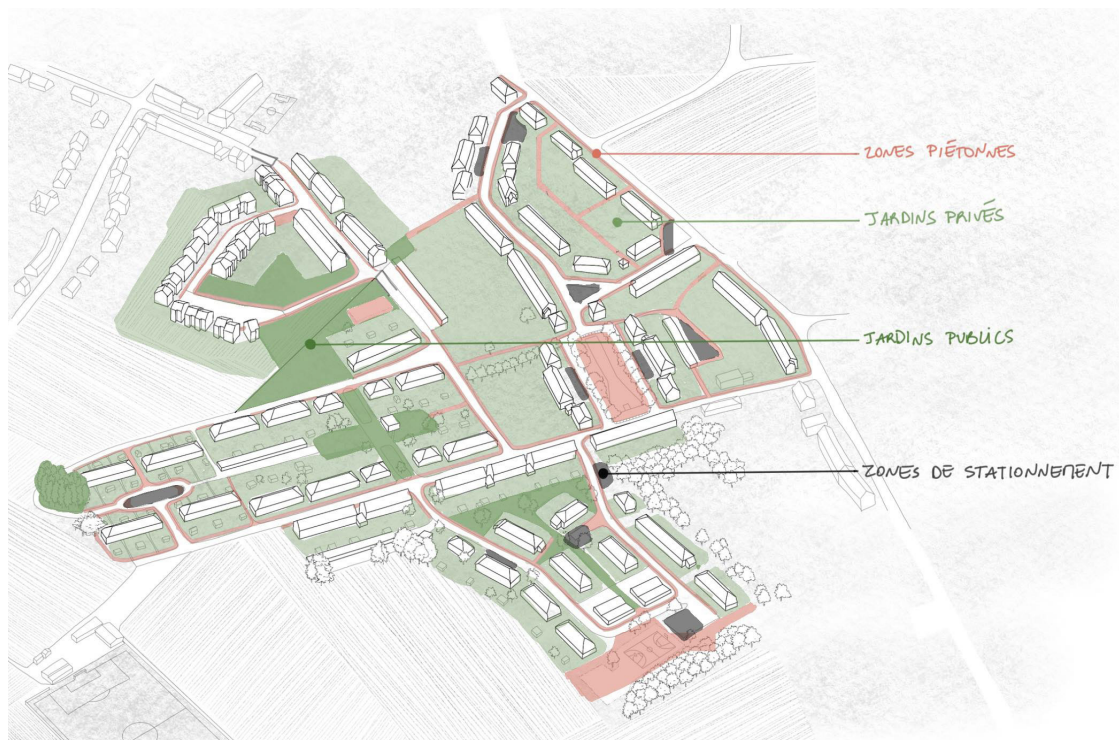


Fig.10: Zoning des espaces extérieurs au Quartier du Maroc, Tournai , Production personnelle (2022)

« Mais le brassage se fait par les enfants, il y a une plaine de jeux ici. Ils font des choses, le terrain de pétanque, parfois ça joue.»

Entretiens réalisé le 10 Octobre 2022, quartier du Maroc, Tournai



Les espaces dédiés aux jeunes dans le quartier sont devenus des espaces de rencontre pour eux comme pour leurs parents. Si l'appropriation des espaces extérieurs dans ce contexte de quartier social se fait plus facilement par les groupes de jeunes ou les enfants, les espaces dédiés tels que les plaines de jeux ou l'aide aux devoirs sont quant à eux des lieux qui favorisent la rencontre et servent de levier aux échanges entre les parents.

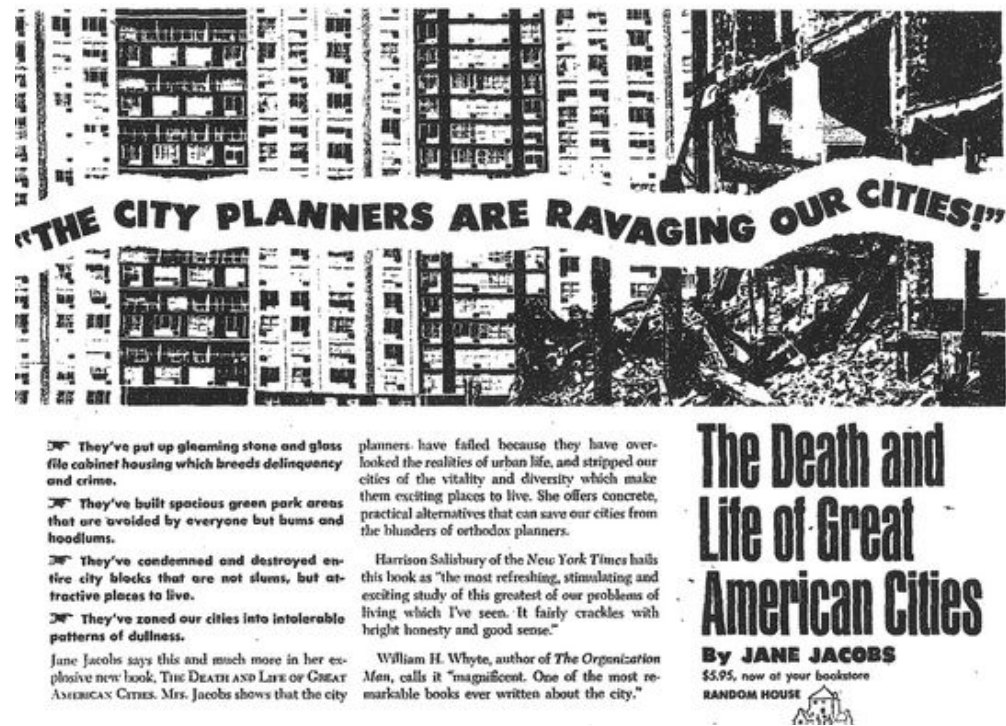
Nous pouvons comparer ces informations avec les données récoltées dans le quartier Saint-Piat, situé au centre-ville. Suite à des conversations avec les habitantes, un déficit d'espaces de jeux pour les enfants dans le centre-ville de Tournai est apparu.

Le peu de plaines de jeux dans le centre-ville et de diversité dans les équipements proposés exclut les enfants des espaces extérieurs. Pourtant, ces lieux de gratuité sont recherchés à la fois pour l'autonomie des jeunes, le temps de loisir entre l'école et le chez-soi, mais également pour les moments de rencontre entre accompagnant.es.

En travaillant avec un plan de la ville, les habitant.es ont indiqué les lieux privilégiés pour aller jouer avec leurs enfants. Ce moment de partage demande parfois d'aller en dehors du centre-ville pour trouver des aménagements variés. (Fig.11)

En plus des inégalités produites, oublier certains usagers dans le processus de conception entraîne des manques dans les aménagements urbains. Si la conception des villes s'appuie sur ceux qui la pratiquent, il est désormais pertinent et nécessaire de prendre en compte l'ensemble de ses habitant.es, de sorte que chacun s'y sente légitime. De la même manière que cela devient indispensable dans la conception, mais également dans les travaux des géographes par exemple, dans lesquelles les différences de genre ont longtemps été ignorées (Mosconi, Paoletti et al. 2015).

Fig.11 : *Espaces extérieurs où les mamans interrogées dans le quartier Saint-Piat vont jouer avec leurs enfants*
Production personnelle - (2024)



1.3 La ville et le care : méthode et outils

Dans *Déclin et survie des grandes villes américaines* en 1961, Jane Jacobs dénonce déjà le manque de considération pour les habitant.es des villes dans les programmes urbains et les écueils liés à la construction de quartiers monofonctionnels et inertes. Notre société contemporaine à besoin de créer des espaces bienveillants et accueillants. Cela passe par un changement de paradigme, la ville n'est plus seulement considérée dans ses dimensions économiques et en termes de rentabilité, mais est pensée pour tous les individus. Cette vision renouvelée est cruciale quand on souhaite produire la ville à partir de la perspective du care.

Fig.12: In honor of the 50th anniversary of *The Death and Life of Great American Cities*, Illustration du magazine Random House (1961)

L'avant-gardisme Viennois

Fig.13 et 14:
Franziska Ullman Architect (1997) *Frauen Werk Stadt*, Vienne

¹¹ <https://www.wien.gv.at/stadtentwicklung/alltagundfrauen/wohnbau.html>

¹² *ibid.*

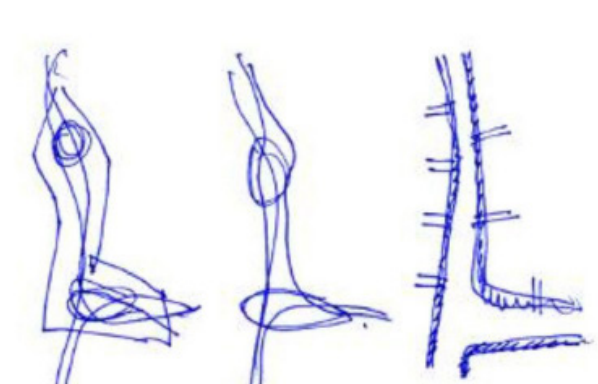
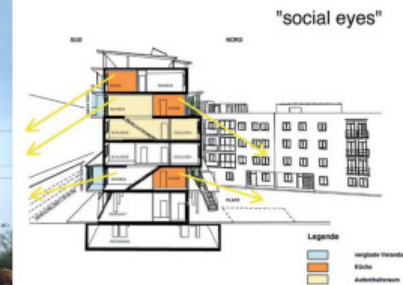
En matière d'urbanisme, la ville de Vienne est en quelque sorte précurseur de la mise en place de projets avec une attention particulière portée à l'égalité de genre à l'échelle urbaine. Dès le début des années 1990, des études axées sur le genre dans un contexte urbain notamment en termes de mobilité, d'accès et de sécurité, puis aux espaces communs dans la ville et dans le logement ont été mises en place. Le but de ces études était de repenser la ville de sorte que les usager.es s'y sentent légitimes et intégrés.es ; ce que l'on appellerait *gender planning* englobe en réalité toute forme de besoin selon le genre, l'âge, la classe sociale et la pratique des activités du quotidien incluant le travail domestique.¹¹

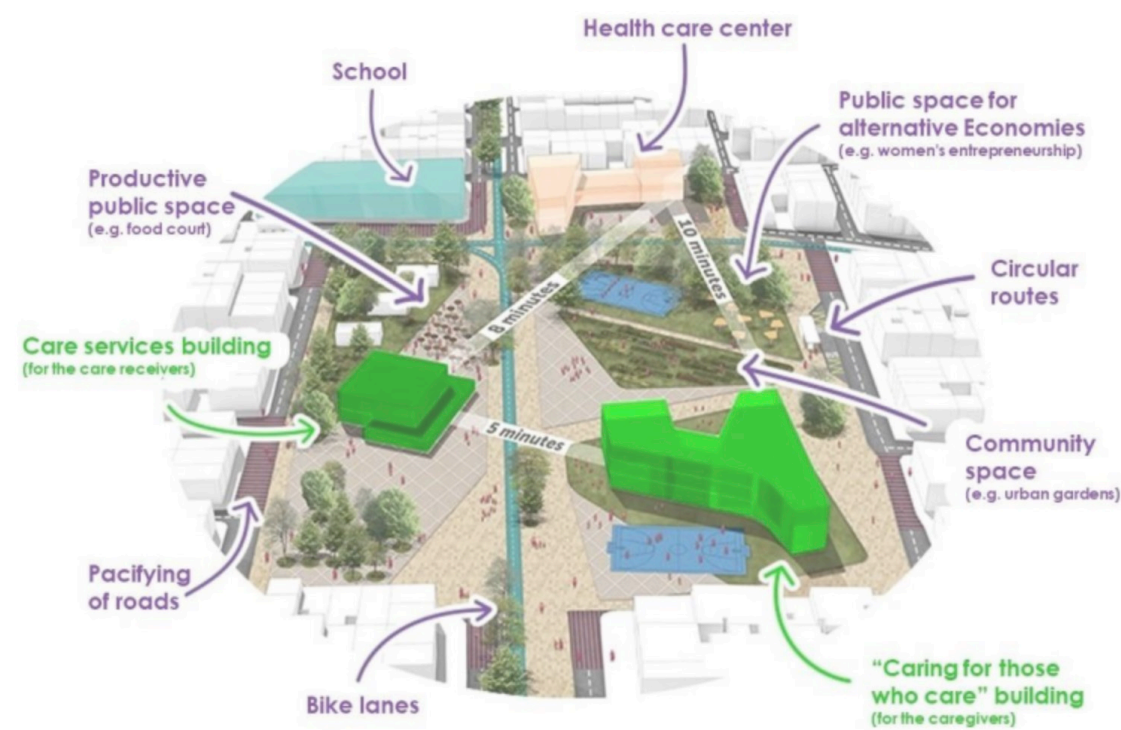
De nombreux projets conçus avec la perspective de genre ont suivi cette lancée dans la capitale autrichienne. Cette approche s'est ensuite développée (lentement et modestement) dans le reste de l'Europe.

Les Frauen-Werk-Stadt de Vienne posent les grands principes d'une ville féministe: la sécurité des femmes, l'égalité et l'importance de la conciliation entre la vie professionnelle et de la vie privée, en considérant également le logement comme un lieu de travail.¹²

Certaines règles voient le jour et seront reprises dans d'autres projets qui émergeront plus tard, comme le principe de «co-veillance» depuis le logement sur les espaces extérieurs, qui donne la possibilité de partager certaines tâches domestiques notamment liées à la garde d'enfants. Ce principe se décline architecturalement par la réflexion sur le nombre d'étages et la possibilité de pouvoir voir et/ou intervenir de manière collective tout en offrant la possibilité aux enfants de partager des moments de vie en extérieur. Le principe de « voir et être vu » est également pensé à travers ces solutions.

Faciliter les rencontres, faciliter le quotidien et les tâches domestiques tout en favorisant la visibilité, le lien social et la sécurité, ces termes semblent logiques et simples, mais ce ne sont pourtant pas les mots d'ordre de la plupart des projets d'architecture contemporains.





Bogota et les «Care Block»

En 2019, la ville de Bogota en Colombie met en place un nouveau système de restructuration de la ville par le soin. La maire de la ville, Claudia López, première femme maire à cette époque, souhaite axer les réflexions sur le travail de soin non rémunéré - travail du care - dont les fondements sont sa reconnaissance et sa redistribution au sein de la population.

La mise en place des « care block » consiste en l'aménagement de zones de la ville et du territoire qui intègrent le soin et des principes de proximité, permettant de supprimer les obstacles à certains accès, notamment en matière d'éducation, de loisir, de bien-être ou de santé.

La mise en place d'un manuel pour la réorganisation de la ville pour les femmes cadre les besoins et les enjeux de ce programme. La proximité des services, la diversité des infrastructures, la mobilité douce sont des points abordés par le projet qui met en avant l'importance de la communauté de l'implication de chacun dans le quotidien et le bien-être.

Une vingtaine de Care Block déjà mis en place montrent des résultats probants en faveur des femmes tant dans la participation citoyenne, l'accès à la formation que le bien-être général des personnes concernées par le travail de soin.¹³ Les « care blocks » sont des projets qui posent la question suivante: « Qui prend soin de celles et de ceux qui prennent soin ? » et comment cet enjeu permet de repenser l'organisation matérielle, temporelle, et politique de la ville.

¹³ OPSI : <https://oecd-opsi.org/blog/bogota-cares/>

Fig. 15 : Principe des «care block» à Bogota, Illustration du site manzanasdelcuidado.gov, (date inconnue)



Genre et Ville : expérimenter l'inclusion

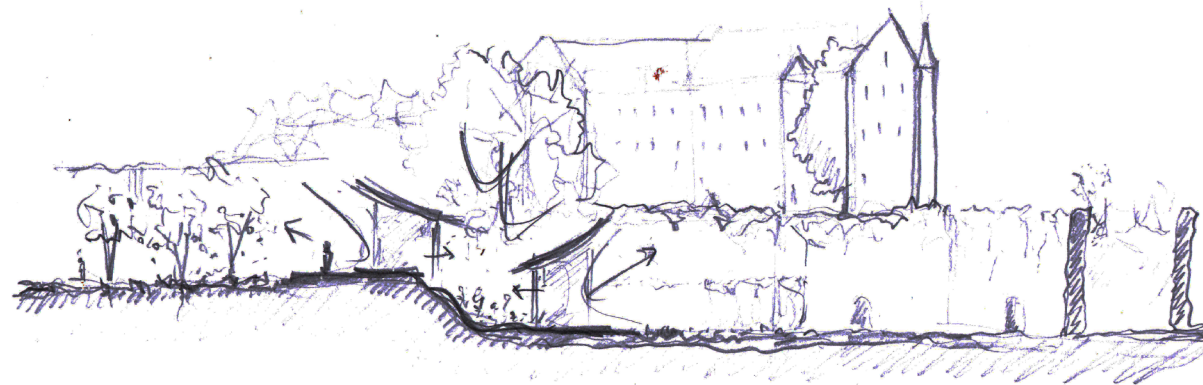
L'émergence de guides et de cahiers des charges visant à obtenir plus d'égalité dans les espaces publics permettent de prendre en compte de nouveaux paramètres dans la conception. Ces études menées sur le terrain sont pour la plupart au stade expérimental, mais quelques résultats probants servent de base solide pour les projets cherchant à tenir compte de ces inégalités dans la conception.

La plateforme d'innovation urbaine Genre et Ville (2018) a élaboré un guide sous forme de cahier des charges, ce dernier vise l'égalité dans l'espace public ainsi que dans le logement. Les auteures - la socio-ethnologue Chris Blache, l'urbaniste-designeuse Pascale Lapalud et l'architecte Eloïse Kling - déterminent trois leviers pour l'aménagement de la ville : la mobilité, l'aménagement urbain et les enfants.

À partir de ces trois leviers, la plateforme souhaite développer une réflexion sur l'inclusivité de tous et de toutes à la ville à partir des thématiques suivantes : l'économie, la lutte contre les violences faites aux femmes, le pouvoir d'agir, la lutte contre les stéréotypes et la qualité urbaine (Fig. 16) :

- A) Mobilité :
- Égalité dans les déplacements (égal accès et libre accès à l'emploi, aux loisirs, lutte contre l'enclavement ou contre exclusion)
 - Chaîne de déplacements (proximité des aménagements facilitant quotidien et sociabilité des femmes en incluant mobilier, sécurité)
 - La question des violences (comprendre vécu et mesurer empêchements physiques et symboliques que violences provoquent)
- B) Vers une approche sensible et agile de l'aménagement urbain :
- Égalité : compétence de l'urbanisme (usages doivent être pensés pour tous en incluant la question du genre)
 - Approche sensible (intégrer la vie des habitants, perceptions et usages à différentes échelles)
- C) Les enfants :
- Favoriser l'autonomie dans l'espace public
 - Jouer les règles et les normes
 - Créer des climats de co-veillance et de rencontres : déjouer l'anonymat
 - Participer

Fig.16: Les enjeux de l'égalité et les vecteurs, Genre et Ville (2018), tiré du Cahier des charges disponible en ligne



1.4 Un espace pour les femmes dans un îlot tournaisien

Le projet développé avec ces recherches est celui d'un espace pour les mères de famille dans la ville de Tournai. Les différentes phases de recherche et les méthodologies qualitatives mobilisées, ont permis de déterminer un programme s'adressant à des individus faisant partie d'une minorité ou trop peu considérés dans la ville : les mères de familles rencontrant des difficultés à concilier travail productif et travail reproductif.

Ici la notion de care est d'abord abordée comme objet générant un programme en lien avec des besoins spécifiques pour favoriser la conciliation, ainsi que pour l'association « Vie féminine ». Les différentes rencontres que nous avons faites avec Kathy Contreras, représentante de l'asbl, ont permis d'élaborer le programme suivant :

- Un espace de garde d'enfants mutualisé
- Un espace de travail avec la possibilité d'avoir son enfant près de soi
- Un espace flexible pour les événements organisés par Vie féminine
- Des espaces de rencontre pour favoriser le lien social
- Des espaces extérieurs pour les enfants (jeux), ainsi que pour la communauté

En plus de chercher à créer un lieu favorable aux mères éprouvant les difficultés liées à la conciliation, la mise en place de ces espaces répond à des besoins pour l'antenne tournaissienne de « Vie Féminine ». La participation aux réunions telles que les « Petits-déjeuners des mamans », effectuées à l'étage des bâtiments d'une assurance, a permis de soulever le problème du manque d'espace pour se réunir et la difficulté d'accès, ne serait-ce que pour les jeunes enfants et les poussettes.

L'un des sujets soulevé lors de ces réunions a été celui du manque de lieu favorable à ces rencontres dans la ville de Tournai.

À la difficulté de trouver un accès à ces lieux s'ajoute la nécessité de considérer la présence des femmes, des mères et de leurs enfants parfois en bas âge, de potentielles poussettes ou de fauteuils roulants. En effet, ces réunions doivent pouvoir se faire en présence des enfants, en toute sécurité et de manière agréable et ludique pour toutes et tous.

Fig.17: Recherche par le dessin : un espace pour les femmes dans un îlot tournaisien, production personnelle (Novembre 2023)

2.0

TOURNAI



2.1 Ville historique

Brève présentation

À l'ouest de la Belgique, à la frontière franco-belge, se trouve une ville marquée d'histoire. Ancienne capitale de la France, la ville millénaire traversée par l'Escaut est empreinte d'une identité religieuse datant de plusieurs époques, dont la Cathédrale Notre Dame de Tournai inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en incarne le symbole.

Fig.18: *Tournai en plan*, production personnelle (Novembre 2023)



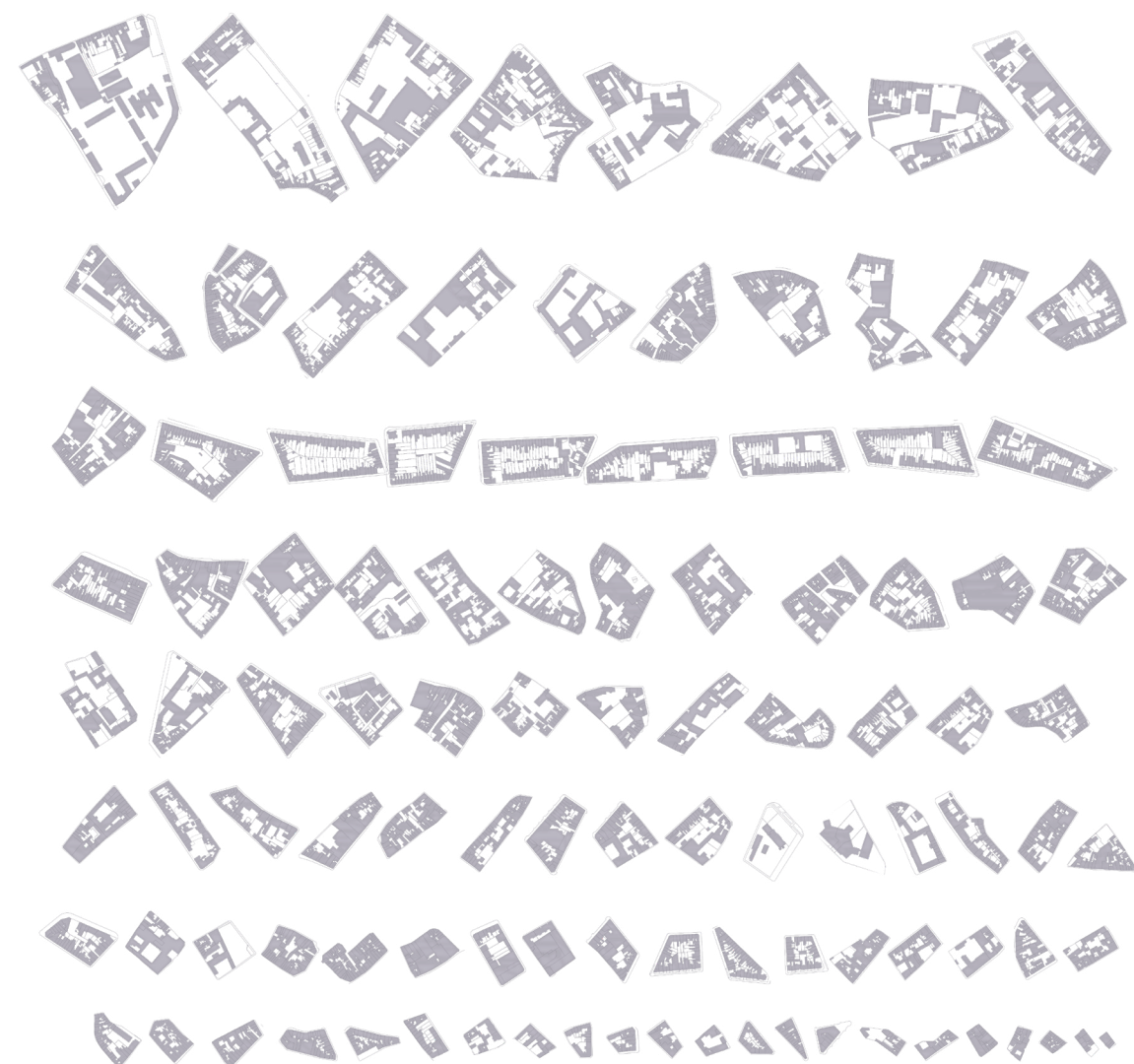
Évolution et lecture des couches historiques

L'évolution de la ville est lisible en son plan. En y prêtant attention, on peut y comprendre par le tracé et le dessin des îlots de plusieurs des époques qui ont marqué son développement. Le fleuve de l'Escaut divise Tournai en deux rives. Cette voie navigable a largement participé à la croissance de la ville et c'est un point d'accroche pour les premiers peuples, un élément contre lequel viennent se greffer les premières enceintes datant de l'époque romaine. (Fig. 19)

La ville s'est développée et agrandie depuis le cœur puis par succession d'enceintes défensives : une première enceinte du XIe siècle entourait la ville par des remparts et des tours qui sont encore pour la plupart visibles dans la ville. (Fig. 20)

Une seconde enceinte datant du XIVe siècle s'érige avec un périmètre plus large. (Fig. 21). Elle constitue l'intra-muros actuel de la ville et est modernisée par Vauban sous Louis XIV qui décide d'y greffer une Citadelle en surplomb de la ville (Fig. 22). Aujourd'hui ces anciennes fortifications ont laissé place à une épaisseur verte et une série de boulevards qui marquent la limite entre la périphérie et le centre-ville.

Fig.19 à 22:
Développement
de la ville de
Tournai, tracé des
enceintes et de la
Citadelle
Productions
personnelles
(2023)



2.2 La ville à travers les îlots

L'îlot urbain est « un résultat, une structure qui organise une portion du territoire urbain » (Panerai, Castex et al. 1997, p.182). On le considère comme le résultat d'un tracé dont la forme évolue dans le temps.

Castex et Panerai définissent cette unité comme « une portion du territoire urbain, isolée du reste par des rues, ensemble solidaire qui prend son sens avec le maillage des rues » (idem).

Un îlot est donc une structure formée par le croisement de voies, qui forment une portion de ville dont la taille peut varier. Cette portion se compose d'un ensemble de parcelles juxtaposées sur lesquelles on trouve diverses fonctions.

L'îlot est révélateur d'une époque, il évolue suivant la société. Les auteurs définissent une chronologie et marquent les temps forts de cette évolution de la ville romaine jusqu'à l'époque moderne. Le principe de base de l'îlot se construit avec les éléments suivants : des parcelles entourées de voiries et un front bâti continu qui constituent une entité dont le centre est le cœur d'îlot.

Fig.23:
Atlas des îlots de Tournai
intra-muros : influence
des institutions sur la taille
Production
personnelle (2023)

La théorie des îlots par Ch. de Portzamparc

Fig.24:
Les 3 Âges de l'îlot
urbain,
Christian de
Portzamparc,

Dans les années 1980, Christian de Portzamparc théorise trois grands Âges qui marquent l'évolution dans la typologie de l'îlot urbain :

- L'Âge I qu'il nomme «îlot fermé», reprend les composants classiques de l'îlot : entouré de voirie, une gradation du public vers le privé effectuée par le front bâti continu jusqu'au cœur d'îlot. Ici, le cœur est intérieur, il ne participe pas à l'espace public urbain.

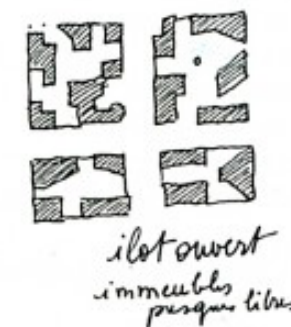
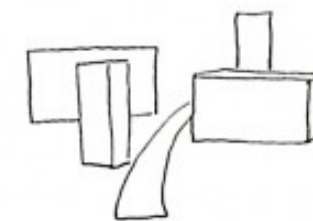
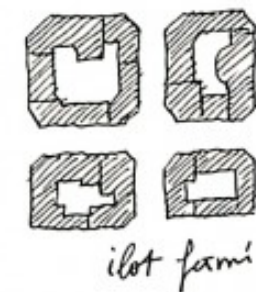
- L'Âge II correspond à l'époque moderniste pendant laquelle les préoccupations étaient liées à la lumière, la végétation, la densité. On inverse le système de l'îlot connu en détruisant le concept du cœur d'îlot. Ici les éléments ne se placent plus en front de rue mais sont disposés en «open planning», laissant des espaces ouverts autour des bâtiments conçus dans la verticalité.

- L'Âge III : L'îlot ouvert ; c'est celui que Portzamparc expérimente. D'après lui il s'agit d'une manière de se saisir de chacun des âges précédents pour en tirer une nouvelle typologie urbaine. Il met en avant le système de rues secondaires pour traverser l'îlot, dans le but de créer de nouvelles séquences pour les usagers de la ville.

Il met en application cette idée de l'îlot ouvert en 1974 dans un projet d'îlot parisien, en traçant une rue à travers le quartier et en créant une petite place en son centre. L'îlot se compose avec différentes hauteurs d'immeubles permettant des entrées de lumière et se libère de certaines uniformités dans les ouvertures.

Il continue d'expérimenter ces théories à travers d'autres projets à grandes échelles en gardant ces variations dans les hauteurs, mais aussi dans les couleurs, les matériaux et les styles, avec pour but une harmonie générale du projet.

En s'intéressant à ce qui compose la ville de Tournai et particulièrement aux îlots, on observe quelques typologies qui correspondent à des évolutions urbaines, en lien avec le développement de la ville du centre vers la périphérie. Si l'on croise ces typologies avec les trois Âges théorisés par Christian de Portzamparc, on repère effectivement des îlots fermés ainsi que des îlots en open-planning ; leur évolution et leur emplacement par rapport au centre-ville sont révélateurs du déploiement de la ville : d'un cœur vers la périphérie.





Îlots fermés intra-muros

Nous évoquons ici les îlots d'habitation denses du cœur de ville, dont les tailles sont variées et le cœur d'îlot est en partie construit. Il n'y a pas de logique visible dans la composition, les bâtiments sont d'époques et de style variés.

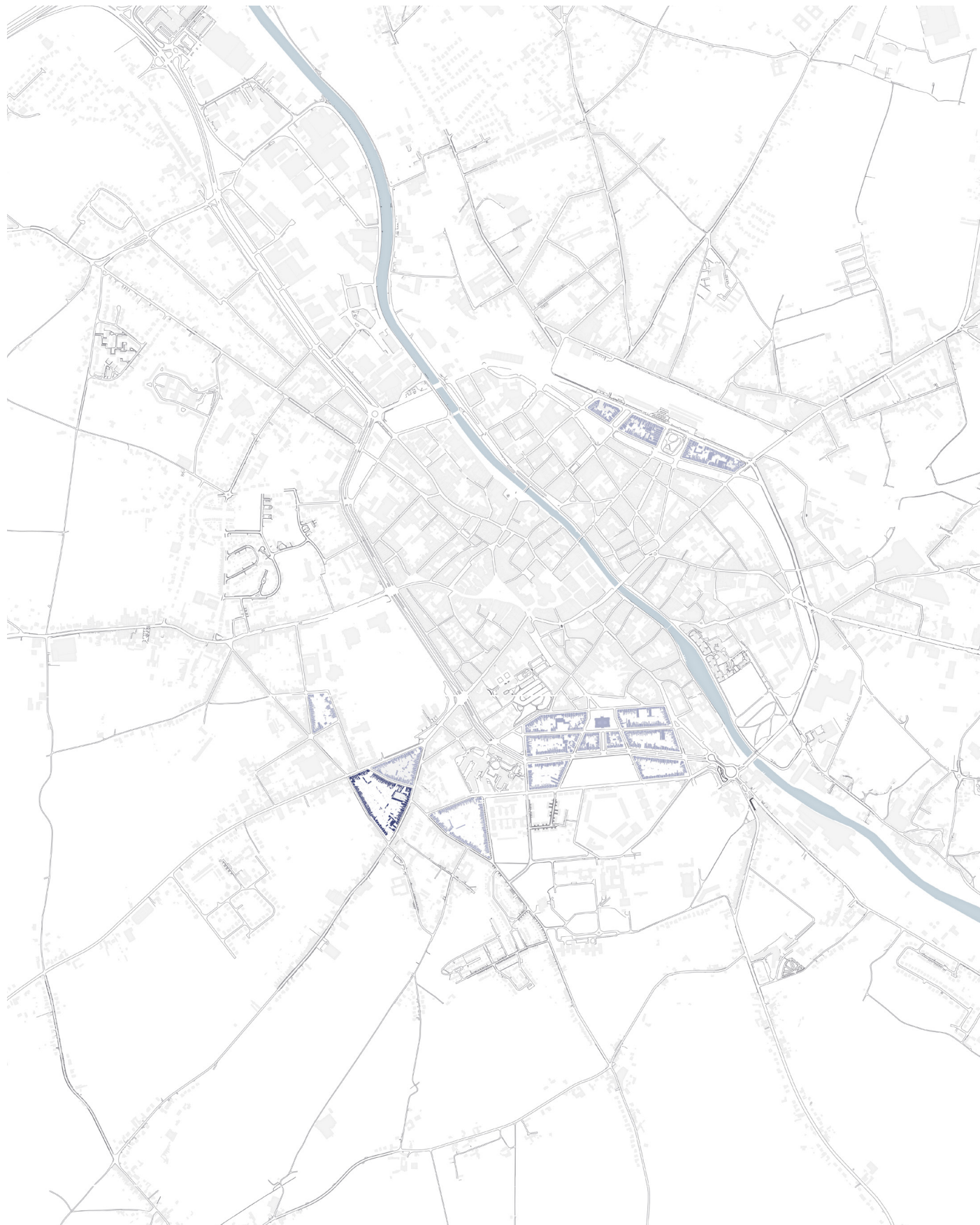
La forme de l'îlot est définie par le tracé des routes qui ont elles-mêmes différentes vocations selon l'époque et le développement de la ville : traverser, relier, rejoindre. Il n'y a pas de plan particulier qui détermine la forme ou l'usage des îlots, ils sont le résultat de l'évolution de la ville. On y trouve une diversité de programmes qui marquent l'énergie d'un centre-ville : du logement, des commerces, de nombreuses institutions religieuses ou scolaire, des services, etc.



Ces typologies denses révèlent également une diversité de programme dans la dimension verticale : rez-de-chaussée adressé à la ville (commerces ou institutions) et étages de logements.

L'architecture des façades est diverse. La plupart s'inscrivent dans le témoignage architectural de la ville par la matérialité, la modénature, les ouvertures : le style tournaisien.

Fig.25:
Les îlots fermés intra-muros, Tournai
Production personnelle (2023),
document



Îlots fermés extra-muros

Les îlots d'habitations extra-muros sont pour la plupart issus des logiques de logements ouvriers, sur des parcelles étroites qui se poursuivent en longueur sur un jardin.

Fig.26:
Les îlots fermés
extra-muros, Tournai
Production
personnelle (2023)

Ces îlots ont une identité dans la typologie des logements, la façade en front marque le pourtour de l'îlot et les parcelles s'arrêtent pour laisser le cœur d'îlot ouvert et neutre.

L'assemblage des parcelles se fait suivant la voirie, les îlots dépendent du tracé viaire et les formes qui en découlent sont du même ordre que les îlots du centre-ville. Cette typologie garde le principe de l'îlot fermé tenant un cœur non-appropriable et séparé de l'espace public.



Le modèle «cité-jardins»

Certains îlots semblent évoquer le modèle des cités-jardins. Situés à l'extérieur du centre-ville, ils sont des quartiers qui suivent une logique de composition logement - espaces verts et sortent du principe même de l'îlot avec un front bâti et un cœur d'îlot.

La ville de Tournai développe une partie de ses logements sociaux à travers l'organisme du Logis Tournaisien qui agit en faveur d'un habitat décent pour les personnes en difficulté.

On trouve alors en plan des quartiers à différencier de l'extra-muros pavillonnaire, dont la réflexion intègre à la fois l'habitat individuel et les espaces collectifs, partagés.

Les maisons sont implantées dans un milieu végétalisé et s'inspirent d'un modèle laissant place à l'espace vert et aux espaces communs extérieurs, d'une hiérarchie de voirie qui mène jusqu'à des venelles piétonnes distribuant les logements.

Fig.27:
îlots sur le modèle
de cité-jardin,
Tournai
Production
personnelle (2023)



Open-planning

-Les îlots d'ensemble de logements, dont les volumes s'élèvent sur la hauteur, ne suivent pas non plus la logique de l'îlot et de son cœur. Ici le bâti est disposé partout sur la parcelle créant des séquences de pleins et de vides qui sont des espaces extérieurs partagés pour les habitants.

Fig.28: ,
*Le style en
openplanning,*
Tournai,
Production
personnelle (2023),



2.3 Lecture de la ville selon la méthode du care

La ville de Tournai et les îlots qui la composent sont marqués par les grands programmes tels que le commerce, la religion, l'éducation, la défense de la ville, intégrés par les institutions. En quoi la perspective du care comme nouveau paradigme, déplace notre regard sur la ville et dans quelles mesures le care est-il ou non pris en compte dans la production de l'espace ? Le tableau suivant est basé sur des critères d'inclusion du guide élaboré par Genre et Ville ainsi que des données relevées sur le terrain. Appliqué à l'échelle de la ville, il permet d'en donner une vision adaptée à la perspective du care. Les critères qui y sont intégrés visent le bien-être dans l'espace urbain par divers sentiments : l'appartenance, la légitimité, la sécurité. Dans l'optique de concevoir un projet, toujours selon la perspective du care, il convient de se demander si une majorité de ces critères sont réunis.

Fig.29:
Lecture de la ville
selon la méthode
du Care, Tournai
Production
personnelle (2023)



OUTILS	CARE	NON CARE	PRÉCONISATIONS
Mobilier urbain	Mobilier urbain inclusif réalisé par école des beaux arts	Mobilier «anti sdf»	Possibilités d'assises inclusives dans parcours de la ville/ Inciter à se poser, à la rencontre
Espaces libres permettant différents évènements	Espace du carré vert Parc Marvis Grand' Place	Le projet Madame à l'en-contre de l'appropriation des habitants	À différentes échelles : espaces dans le quartier pour libre appropriation des hab.
Aménagements privilégiant contact visuel et auditif		Passage «coupe gorge» sous les quais de la gare	Lieux de pose sécurisés «voir et être vu.es»
Espaces pour enfants	«Coucou» Mobilier urbain appropriables		Espaces pour enfants dans la ville favorisant leur développement
Espaces associatifs	Beaucoup d'associations dans la ville	Manque d'espaces malgré un développement de «tiers lieux» en périphérie	Favoriser les initiatives de rassemblements par des lieux appropriables
Aménagements sportifs		Peu d'aménagements en intra-muros	Espaces sportifs diversifiés par des aménagements paysagers
Plaines de jeux		Seulement 3 plaines de jeux intra-muros dont certaines mal conçues	Plus d'espaces de jeux extérieurs pour enfants ou jeunes avec diversité et inclusion
Art dans les espaces publics	Plusieurs points d'art urbain en centre-ville qui le rendent plus convivial		Proposer lieux d'art dans la ville; appropriables par les hab.
Présence d'espaces verts et de nature sauvage	Parcs et espaces verts Requalification rue Royale avec le projet Vigano Nature sauvage sur les quais		Plus de nature sauvage en ville; mise en valeur des parcs existants (Reine Astrid)
Mise en valeur du patrimoine de la ville	Quais de l'Escaut; Cathédrale; Grand' Place		Mise en valeur des bâtiments patrimoniaux par un éclairage depuis la rue
Gratuité des lieux de rencontre		Pas beaucoup d'espaces de rencontre en ville	Proposer des espaces de rencontre et de loisir dans l'espace public
Éclairage public	Travaux du Pont-a-ponts, dessus et dessous		Éclairage ludique et interactif dans les espaces publics insécures
Mobilité douce	Projet Vigano facilite le lien Gare-Centre ville par voie douce/ mobilité douce sur les quais	Manque de voies cyclables dans le reste de la ville Certains axes piétons donnent sentiment d'insécurité	Rendre les parcours piétons et vélos plus agréables et plus nombreux
Transports	Accès Centre-périphéries facile		Permettre l'accès aux transports en commun dans toute la ville
Accès	Zones péétonnisées; Pierre bleue plate au sol; aménagement des quais	Pas d'aménagement pour tous dans certaines rues	Travail de sol favorisant le passage des poussettes/cannes/ fauteuils

Plusieurs leviers de projets peuvent ainsi être pensés en ce sens, regroupés en trois catégories :

- Aménagements :

Mobilier urbain qui se veut inclusif, offrant des points de vue de qualité ou dirigés, et facilement appropriables ;
Espaces dans la ville permettant des rencontres festives ou des évènements ;
Aménagements privilégiant le principe de « voir et être vu » ;
Espaces pour les enfants (établissements ou plaines de jeux extérieures) ;
Aménagements sportifs

- Bienveillance ;

Présence d'art dans l'espace public ;
Présence d'espaces verts et de nature sauvage
Mise en valeur du Patrimoine de la ville ;
Gratuité des lieux de rencontre ;
Éclairage public

- Mobilité ;

Mobilité douce par des voies cyclable ;
Facilité des transports ;
Accessibilité pour les piétons

Fig.30:
Tableau d'analyse de la ville de Tournai, selon la méthode du care
Production personnelle (2023)

Fig.31 et 32:
L'art sous les Ponts,
 un frein au senti-
 ment d'insécurité,
 Tournai
 Production
 personnelle (2024),





Fig.33 et 34:
*Mobilier urbain
 appropriable sur les
 quais, Tournai*
 Production
 personnelle (2024),

3.0

ÎLOT DU CARE



Fig.35 : Coeur d'îlot du Séminaire : les vestiges de l'ancienne enceinte, Tournai, Production personnelle (2023),



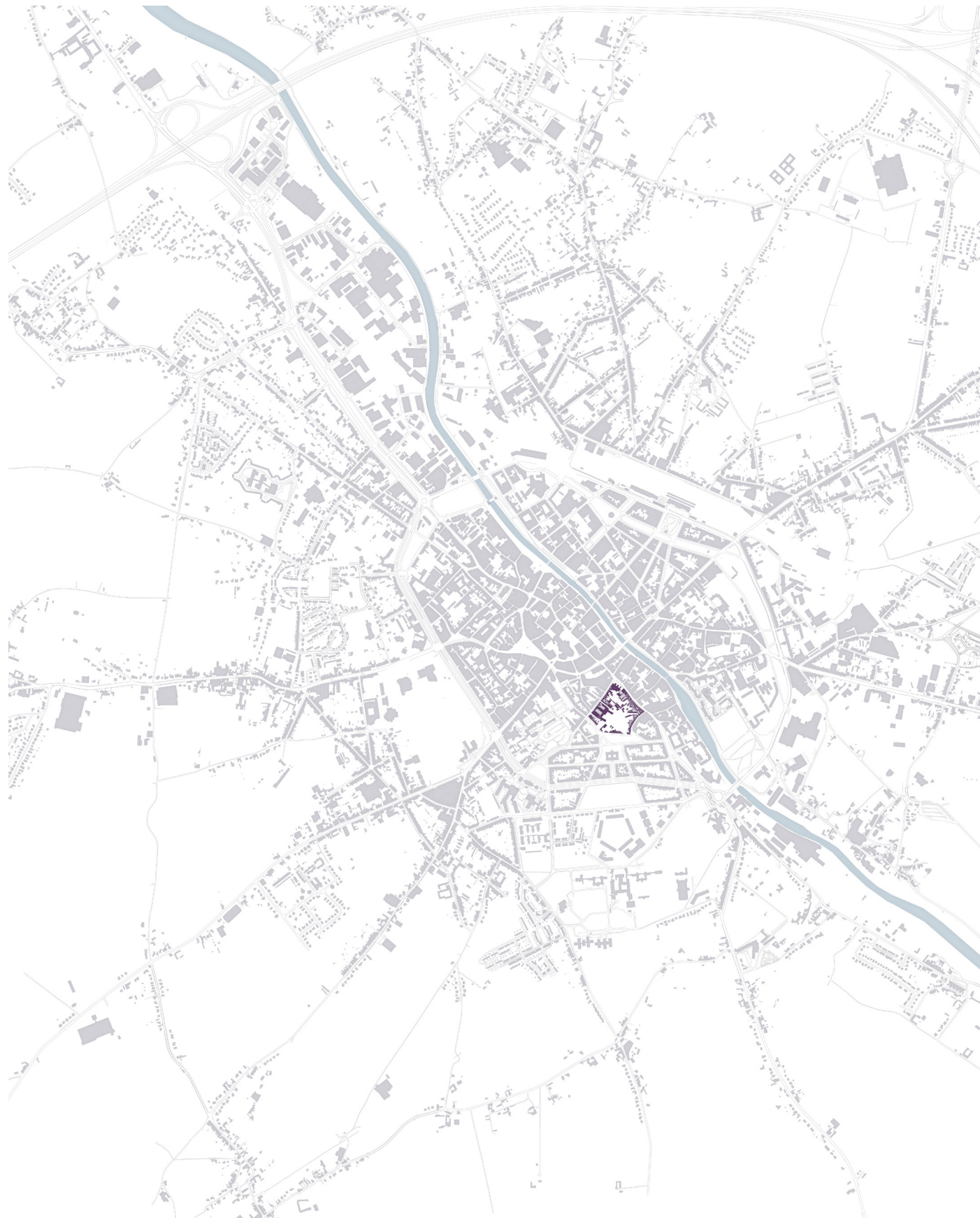
Fig.36 : Coeur d'îlot du Séminaire : entre murs et potagers, Tournai, Production personnelle (2023),



Fig.37 : Coeur d'îlot du Séminaire : mur de soutènement, Tournai, Production personnelle (2023),



Fig.38 : Coeur d'îlot du Séminaire : promenade dans les vergers, Tournai, Production personnelle (2023),



3.1 L'îlot du Séminaire

Ancrage historique

L'îlot particulier qui fonde ce travail se situe sur la rive gauche de la ville, au cœur du quartier Saint-Piat. Il a une position clef qui s'accroche à différents marqueurs historiques de la ville et dont la forme particulière raconte la juxtaposition de différentes époques.

Fig.39:
L'îlot du Séminaire, emplacement stratégique,
Tournai
Production
personnelle (2024)



Parallèle à l'Escaut, l'une des voies qui le définit est la rue Saint-Piat, ancien cardo romain de la ville qui est encore une voie très empruntée qui relie le piétonnier du centre-ville à tous les quartiers sud-est, ainsi qu'à la zone commerciale des Bastions. L'îlot est traversé par l'ancienne muraille épiscopale datant du XIe siècle, dont le vestige d'une courtine des remparts est encore présent en son cœur.

Fig.40:
Collage sur carte ancienne,
ancrage historique,
Tournai
Production
personnelle (2024)

On trouve encore dans le dessin en plan la forme de l'ancienne douve sèche au pied du mur qui génère le tracé de jardin, voire l'orientation de certains bâtiments.

Historiquement, l'îlot est à la fois au-dehors et au-dedans de la ville. Il s'y inscrit entièrement dans le temps avec l'apparition de la Citadelle dont les anciens glacis frôlent la lisère sud de l'îlot ; la végétation en ce point semble en raconter la présence.

La citadelle génère des particularités à cet îlot par la présence, d'une part, de la végétation qui semble couler depuis le point haut de la citadelle jusqu'à l'îlot, et d'autre part par la forte topographie, caractéristique de l'aspect défensif des institutions militaires générant ainsi différents niveaux et plateaux en cœur d'îlot.



Compositions, marqueurs

La présence d'institutions marque l'évolution de l'îlot. L'église Saint-Piat et son jardin organisent le coin nord, la pointe. Présente depuis le Xe siècle, elle est construite sur une ancienne basilique datant du VIe siècle, elle-même construite sur un ancien cimetière datant d'avant notre ère. Elle marque le début de la rue des Jésuites qui se termine par le Séminaire Théologique de la ville de Tournai. Ces deux institutions confèrent à la rue une identité religieuse forte, traduite par l'architecture et la taille des parcelles qui imposent de grands bâtiments aux fonctions encore attachées au Séminaire.

La rue Saint-Piat donne une empreinte plus commerciale et sociale sur le flanc Est de l'îlot, avec des parcelles et des façades étroites, des rez-de-chaussée offrant des vitrines à la rue et une préoccupation plus sociale et populaire, encore présente dans le quartier aujourd'hui.

L'ancienne école Saint-Piat s'implante en s'orientant vers le cœur d'îlot en suivant l'ancien tracé de la douve asséchée, comme pour s'ouvrir vers les jardins du Séminaire qui occupent en grande partie le cœur d'îlot.

Une succession de couches a façonné l'îlot :

- Les marqueurs religieux
- Les marqueurs militaires
- Les marqueurs sociaux

Le projet s'inscrit comme une nouvelle couche, dont le marqueur contemporain est celui du care vis-à-vis des habitants, mais également du patrimoine historique de la ville en offrant une nouvelle forme de visibilité.

Fig.41:
L'îlot du Séminaire,
composition et marqueurs
Production
personnelle (2024)



Redynamisation du quartier Saint-Piat

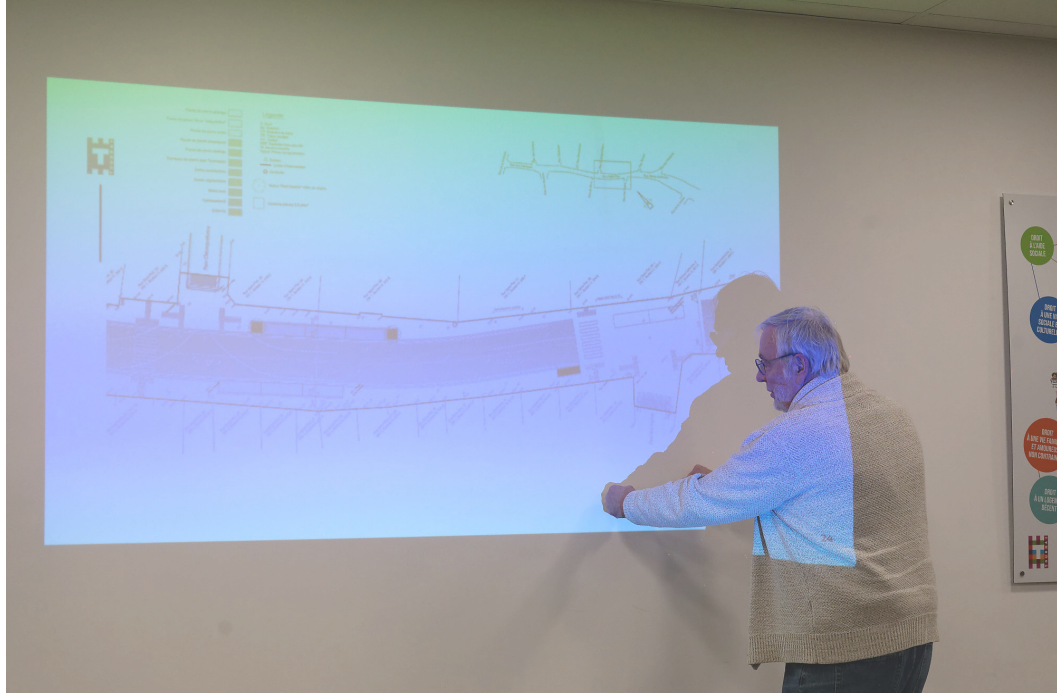
Le projet de l'îlot s'inscrit dans une revitalisation du quartier Saint-Piat, intégré dans la PIV (Politique Intégrée de la Ville) soutenue par la région wallonne, qui souhaite redynamiser et renforcer les centres-villes en apportant des moyens budgétaires sur une période de quatre ans. Les principaux enjeux sont :

- L'amélioration de la qualité des logements par la réduction de leur consommation d'énergie.
- La construction de logements publics
- La mobilité
- Le soutien des commerces
- La préservation du patrimoine

Le projet s'étend sur le territoire wallon et dans quelques villes à potentiel, dont Tournai. Les critères sont : un cadre de vie dégradé, un contexte social défavorable et une situation économique défavorable. Le quartier Saint-Piat, au passé social et aux difficultés économiques présente des conditions favorables à cette politique.

Ces conditions relèvent de calculs liés à «l'indice synthétique de difficulté» ; «l'indice d'attractivité résidentielle» ; l'évolution de la population ; l'évolution des revenus médians ; le revenu et la position sociale ; la durée du chômage.

Fig.42:
Zone d'intervention de
la PIV dans le quartier
Saint-Piat, redynamisation
de la rue principale
Tournai
Production
personnelle (2024)



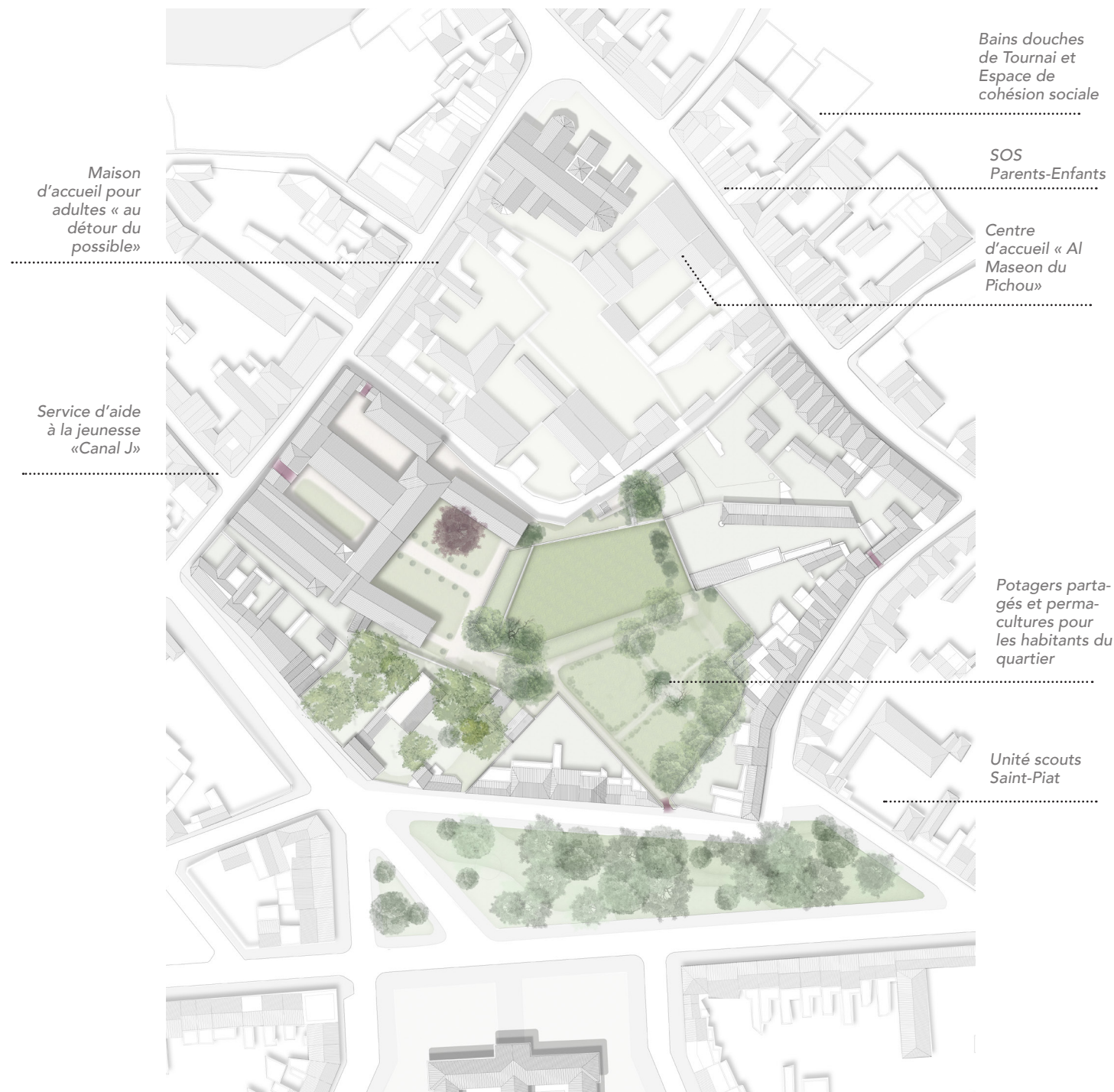
La PIV met en place un processus participatif en invitant les habitant.es à proposer des idées pour les rénovations de leurs quartiers. Pour la rue Saint Piat, grâce à des marches exploratoires et des réunions, les habitant.es ont pu exprimer leurs besoins et leurs envies pour la rénovation de la rue, avec pour volonté l'amélioration de la mobilité, la connectivité, la végétalisation et l'intention de faire de cette portion de rue un lieu convivial et agréable.

La phase qui a suivi ces demandes montre certaines limites dans la prise en compte de besoins des habitants dues à des contraintes économiques mais aussi techniques, notamment dans les objectifs de mobilité.

Les propositions citoyennes concernaient par exemple :

- L'aménagement d'une piste cyclable séparée du trafic;
- L'élargissement des trottoirs;
- Une meilleure signalétique
- Le renforcement de la végétation pleine-terre
- Donner de la visibilité aux commerces actifs ainsi qu'à l'espace de cohésion sociale
- La mise en valeur de l'Église Sain-Piat
- Des éclairages intelligents dans les ruelles.

Fig.43 :
Réunion citoyenne avec
les habitants du quartier
Saint-Piat,
Tournai
Crédit : Benoit Dochy
(2024)



3.2 Quelles valeurs ? Communauté

Travailler à l'échelle de l'îlot urbain permet d'invoquer à la fois l'échelle de la ville et celle du logement, c'est une échelle intermédiaire qui concerne la communauté et qui intègre des pratiques sociales particulières. Le sentiment d'appartenance à un lieu passe par une forme de cohésion sociale : de l'intégration des habitant.es à un lieu, à leur communauté par des valeurs, des pratiques et une solidarité qui les lient entre eux.

Ce sentiment peut également être induit spatialement dans la ville, par le biais d'espaces réservés à la communauté ou au rassemblement tels que les maisons de quartier, les associations, les commerces ou espaces de loisirs, mais aussi des espaces de rencontre et de dialogues incités par les aménagements urbains.

Fig.44 :
L'îlot du Séminaire :
espaces de communauté et de cohésion sociale
Tournai
Production personnelle
(2024)

¹⁴Du latin seminarium, « pépinière », dérivé de semen, « graine, semence ». Dictionnaire de l'Académie Française. (s. d.). Séminaire. Dans Dictionnaire en ligne de l'Académie Française, 9e édition.

Fig.45 et 46: «Plan terrien du jardin du Séminaire», issu de «Séminaire de Tournai, Histoire, Bâtiment, Collections, 1931», sous la direction de Monique Mailard-Luybaert, 2008, p.58, ed. peeters

Poumon vert

L'origine du mot « séminaire » renvoi à la notion de graine, de semence¹⁴ , il s'agit là de l'une des valeurs essentielles de l'îlot du Séminaire : son cœur d'îlot composé de jardins. La topographie offre une succession de plateaux sur lesquels ils s'installent en formant différentes séquences : terrasses, vergers, potagers, plaines.

Les jardins ont eu diverses fonctions au fil du temps, d'abord utilitaires avec une grande importation de graines recensées dans les documents d'archives de l'institution, qui en confortent le caractère nourricier et dont les dessins illustrent les différentes séquences que l'on retrouve encore aujourd'hui. (Fig.45 et 46)

Certaines portions prennent une tournure plus ludique au XXe siècle, avec l'appropriation de la plaine comme espace de jeux de jardin pour les étudiants du séminaire de théologie, ainsi qu'un aspect plus ornemental par l'apport de plantes décoratives qui s'ajoutent au lieu.

Les jardins ont peu à peu perdu leur fonction nourricière mais l'on retrouve encore des espaces réservés à la culture, notamment quelques potagers partagés mis à disposition des habitants du quartier, des espaces de permacultures mais aussi des poulaillers et des ruches, qui pourraient être des possibilités de rencontre entre les habitants.

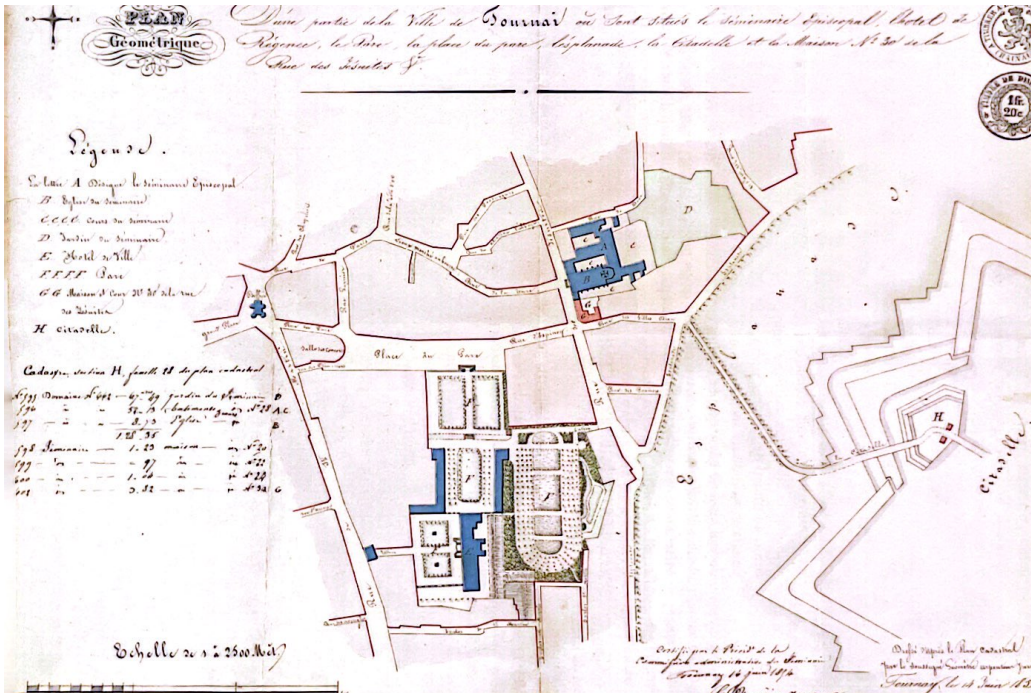
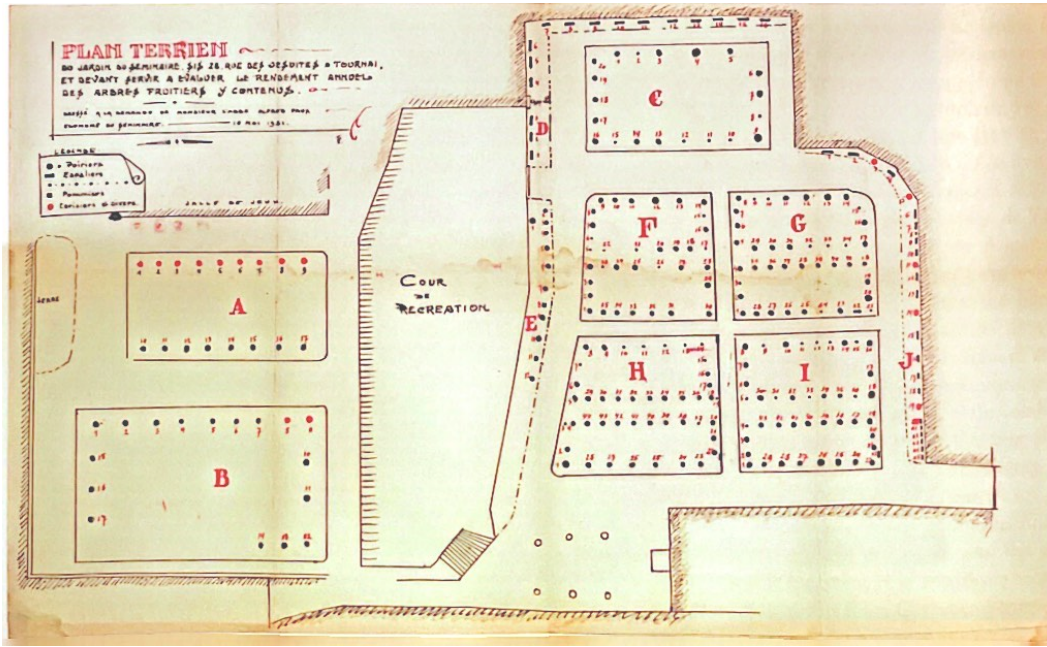




Fig.47: *Un poumon vert dans la ville*, Vue Google Maps (2024)



Fig.48: *Continuum de jardins*, Tournai, Production personnelle(2023)

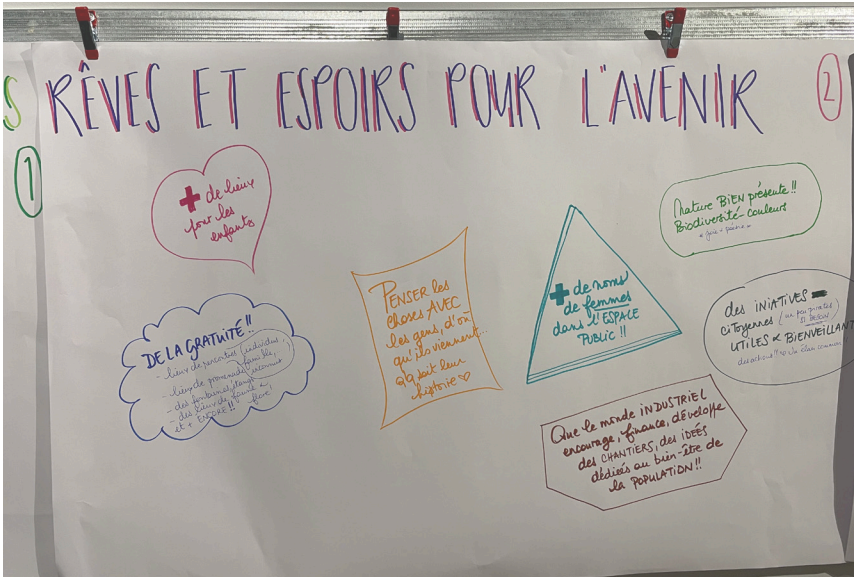
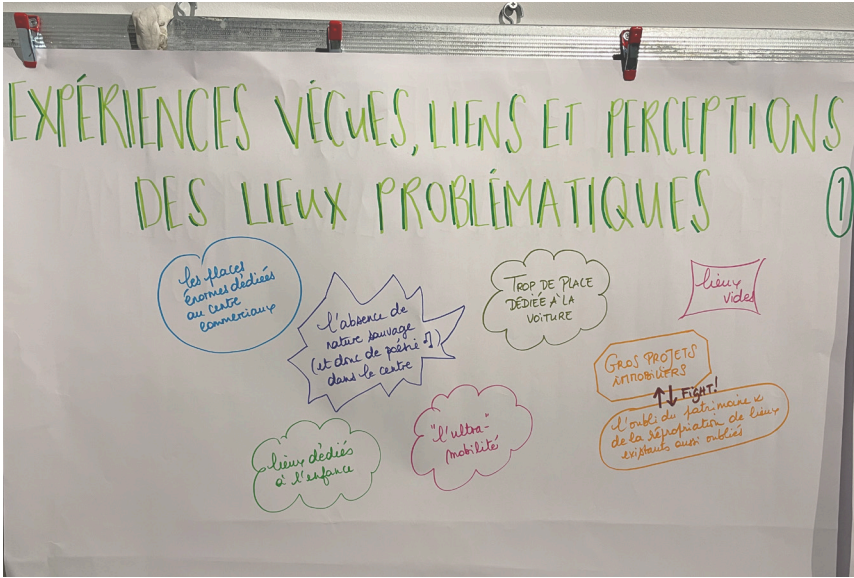
3.3

Les 5 aspects du care par Tronto, appliqués au projet

En se basant sur les 5 aspects du care théorisés par Tronto, nous tentons de les appliquer à l'architecture. Politologue américaine, Tronto présente sa vision de l'éthique du care dans sa dimension sociale à travers des ouvrages tels qu'*Un monde vulnérable, pour une éthique du Care* (2009) dans lequel nous découvrons ces différents aspects.

Cette dimension s'adapte au rôle de l'architecte, au processus de projet en général, avec un regard sur le monde particulier qui replace l'humain et son environnement au centre de la réflexion. Il existe encore peu d'expérimentations pour mêler les théories du care à l'architecture.

En reprenant chacun des aspects et en s'appuyant sur ce qu'elle insuffle dans ce travail, nous tentons d'approcher la dimension plus restreinte de l'îlot urbain. Le projet, dans sa dimension fictive, permet surtout d'aborder le premier aspect, mais nous considérerons les suivants d'un point de vue hypothétique.



Caring about, «faire attention à»

Il s’agit bien de la question de l’attention, ici entendue comme la compréhension d’un besoin, sans doute l’un des aspects les plus révélateurs du care. Dans le processus du projet d’architecture, c’est une action visant à identifier les besoins d’autrui, engageant la perception et la compréhension de l’autre, du lieu qu’il habite et de tout ce qui le constitue.

À l’échelle de l’îlot traité, il pourrait s’agir de plusieurs angles qui prendraient en compte les besoins, les valeurs et les intérêts des humains et non-humains, de l’existant de manière générale incluant le patrimoine bâti et l’environnement au sens large.

Sur cet îlot du Séminaire, traité pour le projet, il a d’abord été question de comprendre en détail ce qui faisait la valeur du lieu. Une analyse particulière de son évolution permet de comprendre son identité, sa composition et la chronologie des éléments qui le constituent pour agir en s’inscrivant dans le maillage historique du lieu.

Ce travail vise à répondre à certaines formes de vulnérabilités mises en évidence par le travail de terrain réalisé dans le cadre de cette recherche : la conciliation du travail productif et travail reproductif pour les familles avec enfants. En effet, d’un point de vue méthodologique, ce projet d’architecture s’est appuyé sur les besoins de l’association « Vie Féminine » qui œuvre en première ligne pour le bien-être des femmes, ici en particulier dans la ville de Tournai. Grâce à des réunions, des rendez-vous et des questionnaires, les demandes et besoins de l’association et de son public sont plus visibles et le processus de mise en place du projet, du programme a pu être fait sur ces bases. (Fig. 32)

Fig.49: , Comprendre l'expérience des femmes de Tournai Expérience, du Photovoice avec BOLSTER, Tournai Production personnelle (2024)



¹⁵<https://guide-batimentdurable.brussels/charte-environnementale>

Caring for : «prendre soin de»

On parle de la notion de responsabilité. Au sein du processus de projet, assumer la responsabilité qui engage la compréhension du besoin initial. On parle d'interdépendance, qui joue quel rôle et l'assume dans l'ensemble du processus. Cela revient à prendre la décision d'agir, mais également du choix des matériaux et tout le processus jusqu'à la fin du projet, la façon dont il sera vécu et perçu, sa pérennité, tout ce qui sera lié de près ou de loin à chaque intervention.

Tronto nous donne l'exemple de bâtiments construits en hauteur sans tenir compte du flux de passage de certains animaux volants qui se heurtent sur les vitres trop réfléchissantes.

Cela implique d'avoir conscience des limites du projet et des imprévus que les aménagements pourraient causer, d'en accepter la responsabilité.

Care giving : «donner»

On parle ici de l'action réelle de donner, grâce à une certaine compétence que l'on peut apporter à l'autre. Si ce troisième aspect du care relève du soin apporté à l'autre dans sa réalité concrète, en architecture, il peut également être traité comme la sollicitude envers les ouvriers ou encore la sélection des matériaux. Le Guide du Bâtiment Durable propose des critères à intégrer à une charte environnementale à destination des entreprises et maîtres d'ouvrages. Cet exemple s'applique aux nuisances qu'un chantier pourrait causer sur l'environnement (humain, sol, air, faune et flore..)¹⁵. On y retrouve des mesures visant à limiter la quantité de déchets de chantier, de consommations d'énergie et d'eau, de nuisances visuelles ou sonores ou encore de propreté de chantier.

Nous pouvons également le percevoir comme le soin apporté au lieu, de la façon dont le projet permettra une mise en valeur, une harmonie, un traitement bénéfique pour l'ensemble de l'environnement concerné. Comment mettre en valeur le patrimoine existant de l'îlot ? L'étude des lieux a permis de comprendre la valeur du cœur d'îlot, des façades et de l'environnement, pour y proposer une intervention qui révèle l'îlot plus que ne le modifie.

Fig.50: Relevé des façades de l'îlot du Séminaire : mélange d'identités, Tournai, Production personnelle (2023),

Care receiving : «recevoir»

À ce stade, nous cherchons à comprendre si les besoins initiaux ont été pris en compte et traités pour y répondre au mieux. Une fois le projet achevé, les participant.es sont-ils satisfaits du résultat ? Comment le bâtiment évolue dans le temps ? Cet aspect marque la constante prise en compte des besoins. Il n'y a pas de finalité, mais une nécessité de prendre en compte les modifications de la société comme une continuité, et l'intérêt d'avoir conscience de cet aspect dès la conception du projet.

Dans le cas présent, la question de l'évolution des besoins doit être considérée dès la conception des espaces.

En envisageant les mutations rapides de la société et en posant un regard soucieux de la durabilité du bâtiment et des fonctions qui lui sont accordées, on peut mettre en place des espaces flexibles dans le programme. Par des espaces flexibles pouvant accueillir différentes fonctions suivant des temporalités différentes, on offre à ce lieu la possibilité d'exister dans le temps.

À l'échelle de l'îlot, il s'agit de prendre en considération ce qui pourrait évoluer en faveur des habitant.es. Pendant le processus de projet et dans l'intention de garder les liens entre les participant.es, il serait envisageable de mettre en place des espaces ouverts aux idées et aux discussions, pour garantir l'écoute et la collaboration.

Il est possible de mettre en place une permanence architecturale lors du processus de projet. En créant un espace d'écoute et de rencontre entre les habitant.es, le lien établi pendant le premier aspect du care lié à l'attention à l'autre se prolonge.

Caring with : «rendre»

Apparu plus tard dans la théorie de Tronto, ce dernier aspect concerne le lien entre les individus et l'aspect collectif des choses, des individus entre eux, mais également face à leur environnement. L'action de care offerte à un individu pourrait engendrer un mouvement du même type de la part de cet individu.

On parle de réciprocité, l'hypothèse est la suivante : si l'on prend soin de moi d'une certaine manière, en ayant conscience de tout ce processus et si celui-ci a un impact positif, alors je serai plus enclin à fournir également cette bienveillance et cette sollicitude vis-à-vis de ce qui m'entoure.

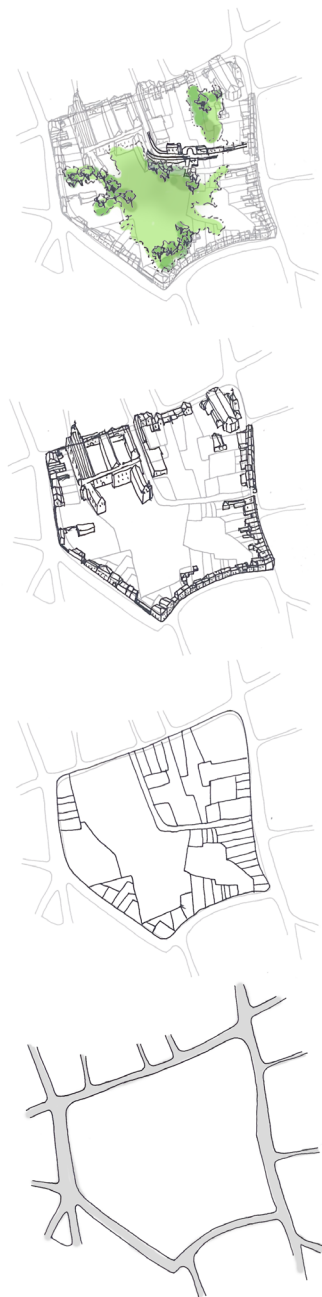
La mise en place de ce cercle vertueux dans la répétition d'événements positifs, pour que chacun et chacune éprouvent de la considération pour le monde qui l'entoure est un enjeu majeur.

L'un des points forts de ce dernier aspect est relatif à la communauté. On peut relier cela avec le sentiment d'appartenance à la fois à un lieu, mais aussi à cette communauté qui souhaite le bien-être de chacun.

L'îlot urbain étant une unité qui s'approche de l'esprit du quartier, les notions de communauté et d'appartenance sont de vigueur pour le quotidien d'un habitant et la mise en place d'espaces favorisant la rencontre, offrant la possibilité de se rassembler semble aller dans ce sens.

4.0

ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DE L'ÎLOT COMME LEVIER



4.1 Quels gestes ?

La morphologie d'un îlot urbain peut varier selon différents paramètres qui ont évolué au cours du temps. Du plan hippodamien aux îlots ouverts et traversants, en passant par l'îlot fermé d'Hausmann ou les Open Planning chez Le Corbusier, les formes dépendent souvent des préoccupations de la société.

On reconnaît cependant des rapprochements dans la composition des îlots : un ensemble de parcelles entourées de voiries, dont le front bâti crée la limite entre le public et le privé, et un cœur d'îlot.

L'îlot étudié s'est organisé dans le temps pour atteindre une forme classique dans sa constitution : un îlot fermé par une série de bâtiments qui cachent un cœur d'îlot presque impossible d'accès, et entouré de voiries.

Le projet s'amorce par trois leviers issus de ces composants. L'intervention s'effectue par l'investissement d'une parcelle abandonnée au sud de l'îlot, qui nous sert d'intermédiaire entre l'espace public et le cœur, de liens avec les trois leviers de projet issus des composants :

Fig.51:
Lecture des éléments de l'îlot urbain,
îlot du Séminaire,
Tournai
Production
personnelle (2023),

Voirie

Fig.52:
Travail de la voirie
autour de l'îlot du Sé-
minaire, avant-après
Tournai
Production
personnelle (2024)

Les rues entourant l'îlot appartiennent à l'espace urbain, on les observe en mobilisant les paramètres étudiés plus tôt visant à un espace public plus égalitaire qui sont ceux de la mobilité, des accès et de la sécurité.

De plus, les études de terrain menées dans la ville ont montré que les jeunes s'appropriaient plus facilement l'espace urbain lorsque la présence de la voiture est moindre.

En premier lieu, il s'agit de rendre piétonne l'une des rues bordant l'îlot, au sud : la rue Octave Leduc. L'accès au bâtiment peut alors se faire soit par voiture sur l'est de l'îlot, soit par la mobilité douce au sud de l'îlot. Cette action a pour conséquence de raccrocher le morceau de parc au sud, qui est également redessiné, et de créer une séquence de promenade dans le quartier, plus sécurisée pour les enfants et plus agréable pour les habitant.es.

En travaillant sur les formes urbaines de cette portion d'îlot, des lignes plus nettes sont créées et l'espace public dilaté vise à accentuer le sentiment de sécurité en étant plus souvent visible. Nous travaillons également la notion de points de vue. Dans la grille du care que nous avons mis en place, cette notion de « voir et être vu » est cruciale dans le sentiment de sécurité, qu'importe le public visé.

Travailler la voirie proche par une matérialité au sol permet de fédérer l'îlot aux morceaux annexes qui sont au nord et au sud : le petit îlot de l'église Saint-Piat et le Square Marie Louise. La morphologie de l'îlot se modifie avec le projet.





Front bâti

La continuité des bâtiments laisse peu d'opportunités des bâtiments laisse peu d'opportunités d'accès au cœur d'îlot, physiques ou visuels. L'un des moyens d'action pour amorcer le projet vise à ouvrir la continuité du front bâti pour créer une dilatation de la rue vers le cœur d'îlot, sous forme de parvis, d'un espace minéralisé qui crée d'une part un nouvel espace urbain, et d'autre part le parvis d'entrée du bâtiment.

Fig.53:
Travail du front bâti
au sud de l'îlot du
Séminaire, Tournai
Production
personnelle (2023),

En travaillant la limite entre l'espace public et le cœur d'îlot privé, l'implantation du projet donne un autre caractère au cœur d'îlot. Cette brèche est un mouvement vers le cœur, dont le projet tente de révéler le patrimoine en mettant en place une nouvelle institution en lien avec ses jardins. La limite entre le privé et le public est discutée et modifiée par le projet. En effet, le bâtiment opère comme un espace intermédiaire qui modifie la porosité de l'îlot en offrant la possibilité pour une certaine population de franchir son seuil et d'en découvrir le cœur.

Cœur d'îlot

Fig.54:
Travail du mur en
cœur d'îlot : un
balcon sur les jardins,
Tournai
Production
personnelle (2024),

Il s'agit de révéler le continuum de jardins qui constituent un véritable écrin de nature dans le quartier. Le caractère du mur de soutènement existant qui marque la limite entre les jardins de la parcelle et les jardins du séminaire est modifié, pour que sa fonction passe de séparatrice à protectrice. Abaisser le mur pour le transformer en garde-corps permet de faire du jardin de la parcelle un balcon surplombant l'îlot et les jardins en son cœur.

Le cœur d'îlot garde une certaine condition fermée, protectrice : le projet révèle sans ouvrir l'îlot et préserve des espaces sûrs pour la population visée par le sujet : les mères de famille et leurs enfants.



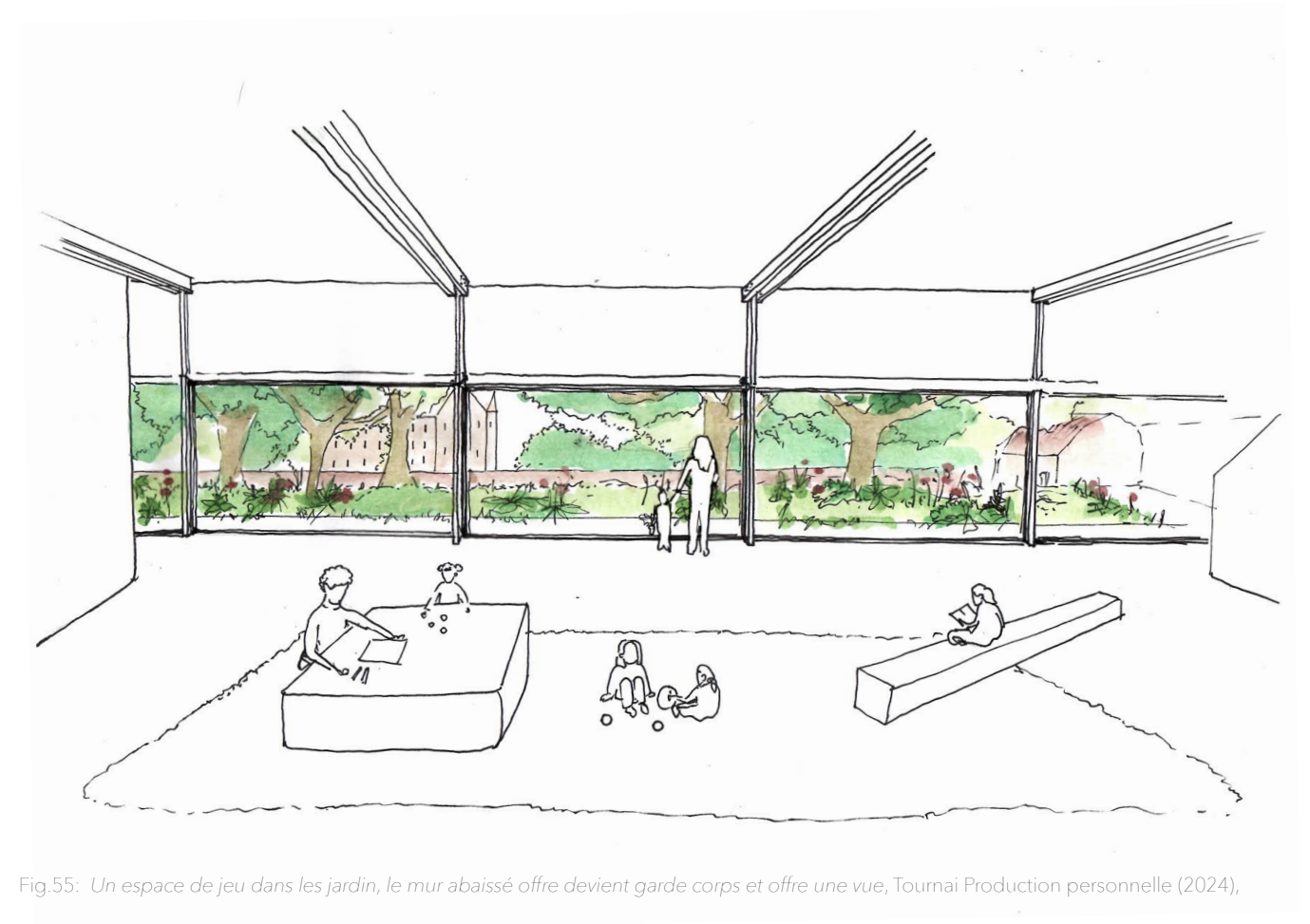
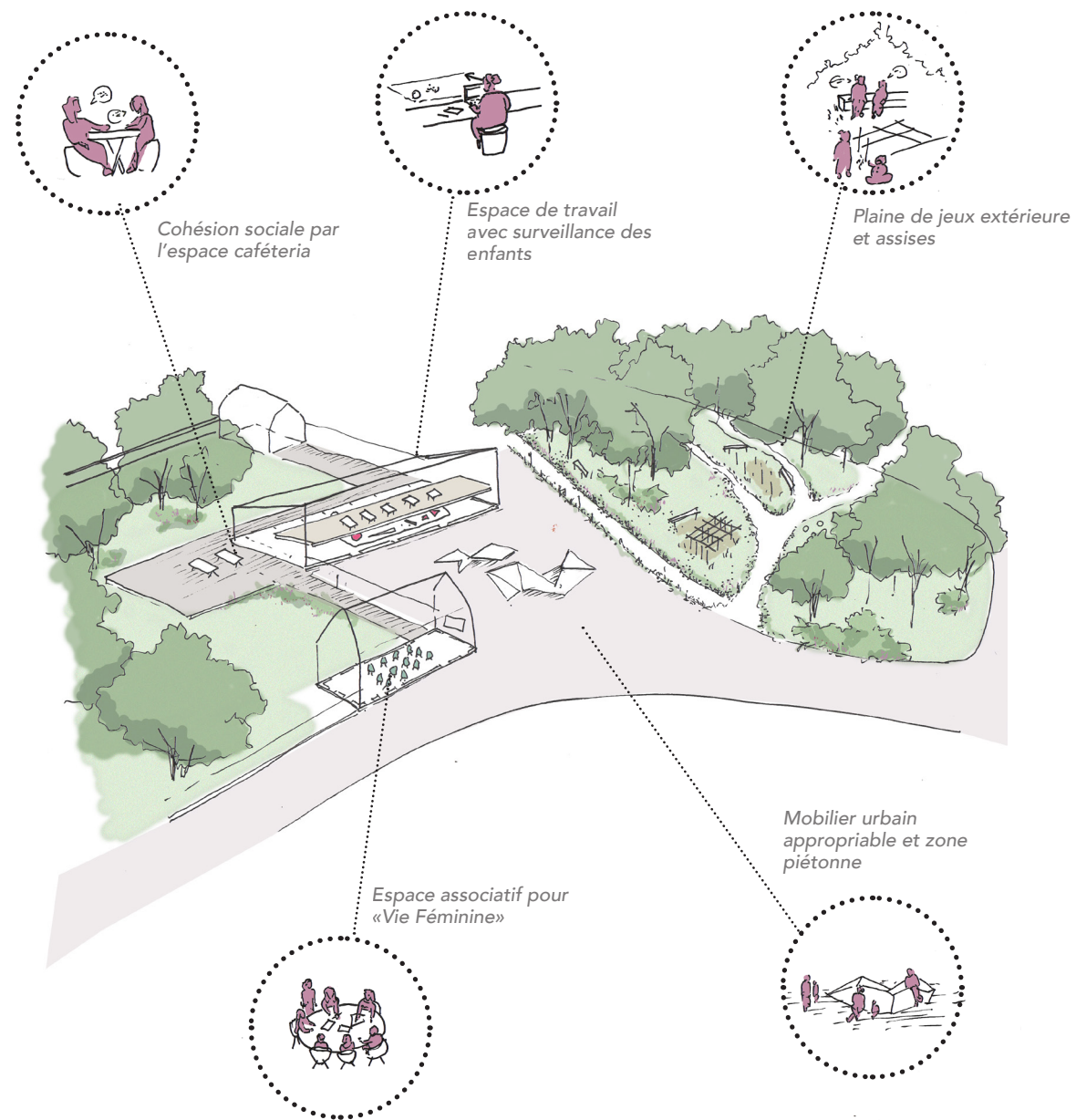


Fig.55: Un espace de jeu dans les jardin, le mur abaissé offre devient garde corps et offre une vue, Tournai Production personnelle (2024),



4.2 Espace intermédiaires

Le projet agit comme un espace intermédiaire à l'échelle de l'îlot, qui s'inscrit dans la limite du privé et du public comme une épaisseur dans laquelle se créent des liens sociaux, des espaces de rencontre et des moments d'entraide. Faire naître des interactions entre les habitants est l'un des moyens de lutter contre la solitude et le sentiment d'invisibilisation potentiellement subit.

La question de la conciliation entre les tâches qui relèvent du privé (travail reproductif) et du public (travail productif) soulève le manque de temps et d'espace pour soi. Virginia Woolf, par l'image métaphorique de « la chambre à soi », exprimait en 1929 la nécessité pour les femmes d'investir un espace privé, impliquant l'autonomie, l'indépendance et la créativité des femmes.

Si l'on considère le privé/public comme sphères sociales, il s'agit par le programme, d'extraire certaines tâches domestiques pour faciliter le quotidien des usagers : espaces de travail, de garde, de soin apportés aux enfants, de loisirs extérieurs. Ce principe de mutualisation de fonctions consiste à les rassembler en un espace partagé, commun.

On trouve divers exemples dans des projets de logements au sein desquels se développent par exemple des lavoirs partagés, des jardins, voire des espaces de vie. Ce type d'espaces partagés permet de faire gagner de la place dans les logements tout en créant des temps de rencontre et de partage et en rendant ces tâches du quotidien plus visibles.

Dans ce travail, nous développons des espaces de travail partagés, qui permettent aux mères de s'insérer ou de se réinsérer dans la vie professionnelle tout en étant proches de leurs enfants, sans que cela impacte leur habitation. L'espace intermédiaire intervient comme un lieu de confort et de convivialité.

Si l'on considère ensuite le privé/public à l'échelle de l'îlot comme le rapport entre la rue et le cœur d'îlot, alors l'espace intermédiaire devient le lieu de passage de l'un à l'autre, une zone poreuse qui requestionne la limite entre la grande échelle de la ville et le passage progressif à un cœur fermé.

Fig.56:
Les espaces inter-
médiaires comme
levier de projet pour
le care,
Production
personnelle (2024),

5.0 PROJET

Objectif	Diagnostics/ constats	Moyens	Leviers de conception
Meilleure conciliation tra- vail productif / travail re- productif	-Manque de temps pour soi	-Programme : espace de garde	-Mutualisation de services de garde, espace «safe» avec exterieur et espaces de jeux
	-Pas d'espaces de travail dans le logement -Pas de solutions pour la garde d'enfants -Manque de temps parents-enfants -Enfants livrés à eux- même	-Travailler sur la limite pri- vé/public -Mutualisation espace de travail/ de garde -Espaces de rencontre pa- rents/enfants -Espaces ludiques pour les enfants dans la ville -Co veillance	-Espaces intermédiaires de l'îlot -Offrir des espaces de tra- vail flexibles et partagés, adaptés aux changements (crises, covid, télétravail..) -Offrir des espaces de jeux pour enfants dans un lieu «safe», permet- tant la communauté, et la rencontre, en lien avec la nature -Créer des espaces de tra- vail + garde pour enfants
	-Invisibilisation des tâches -Solitude	-Espaces de cohésion, de communauté	-Espaces flexibles et accueillants
	-Inégalités dans l'espace public	-Espace public plus inclusif, «voir et être vu», appropriation -Mobilité -Sécurité	-Assises, éclairages -Accès à des espaces verts gratuits -lieux d'art -travail de sol et d'accès -porosité des îlots dans la ville, dilatation des rues
	-Espaces conçus dans l'avis préalable des usagers	-Inclure les habitants dès la conception	-Participation citoyenne, interview, réunions

5.1
Grands principes

Les recherches menées au cours du travail se sont effectuées en plusieurs phases qui ont été regroupées dans un tableau. Ce tableau permet de mettre en relation l'objectif d'une meilleure conciliation travail productif/ travail reproductif avec : les constats posés grâce au travail de terrain et au travail théorique, les moyens pour pallier ces diagnostics, ainsi que les leviers architecturaux à intégrer au projet (Fig. 57).

Fig.57:
Tableau des objectifs,
constats, moyens et
leviers de conception
selon la perspective
du care
Production
personnelle (2024),

Les grands principes du projets se basent donc sur les éléments reconnus comme levier de projet pour l'élaboration du programme, ainsi que sur la méthodologie : la grille d'analyse élaborée selon la perspective du care.

Nous avons vu dans le chapitre 4 (Éléments constitutifs de l'îlot comme levier), comment le projet agit sur l'îlot par la perspective du care. L'îlot fonctionne comme une entité favorable à une intervention qui concerne les habitant.es et la communauté; cela permet d'invoquer la proximité de service, la mobilité. Il s'agit du premier degré d'activation de politique égalitaire où les principaux éléments de l'îlot servent de base pour enclencher le projet.



L'intervention principale s'effectue au sud de l'îlot. Le choix de la parcelle s'est fait par l'état actuel du lieu : un espace abandonné dans le quartier. Il s'agit du point le plus haut de l'îlot, qui s'inscrit stratégiquement dans la ville puisqu'il s'intègre à une ligne directrice qui en relie plusieurs institutions remarquables. En effet, sa situation révèle un axe reliant la Grand Place de la ville au Palais de Justice en passant par le Beffroi, le Conservatoire de Musique et Le parc de la Reine avec l'Hôtel de Ville.

La parcelle rénovée contient initialement des bâtiments abandonnés. Pour le projet, nous choisissons de sélectionner une maison inscrite au Patrimoine de la ville pour la conserver et y intégrer une partie du programme. La rénovation de ce bâtiment se ferait en premier lieu et permettrait d'accueillir la permanence architecturale qui ferait le lien entre les différents acteurs : les habitant.es, l'asbl « Vie Féminine », ainsi que la maîtrise d'oeuvre. L'état des autres bâtiments ne permet pas une rénovation complète, de même que leur orientation ne révèle pas les valeurs du site.

Fig.58:
Une nouvelle ligne
directrice dans la ville
par le projet,
Production
personnelle (2023),



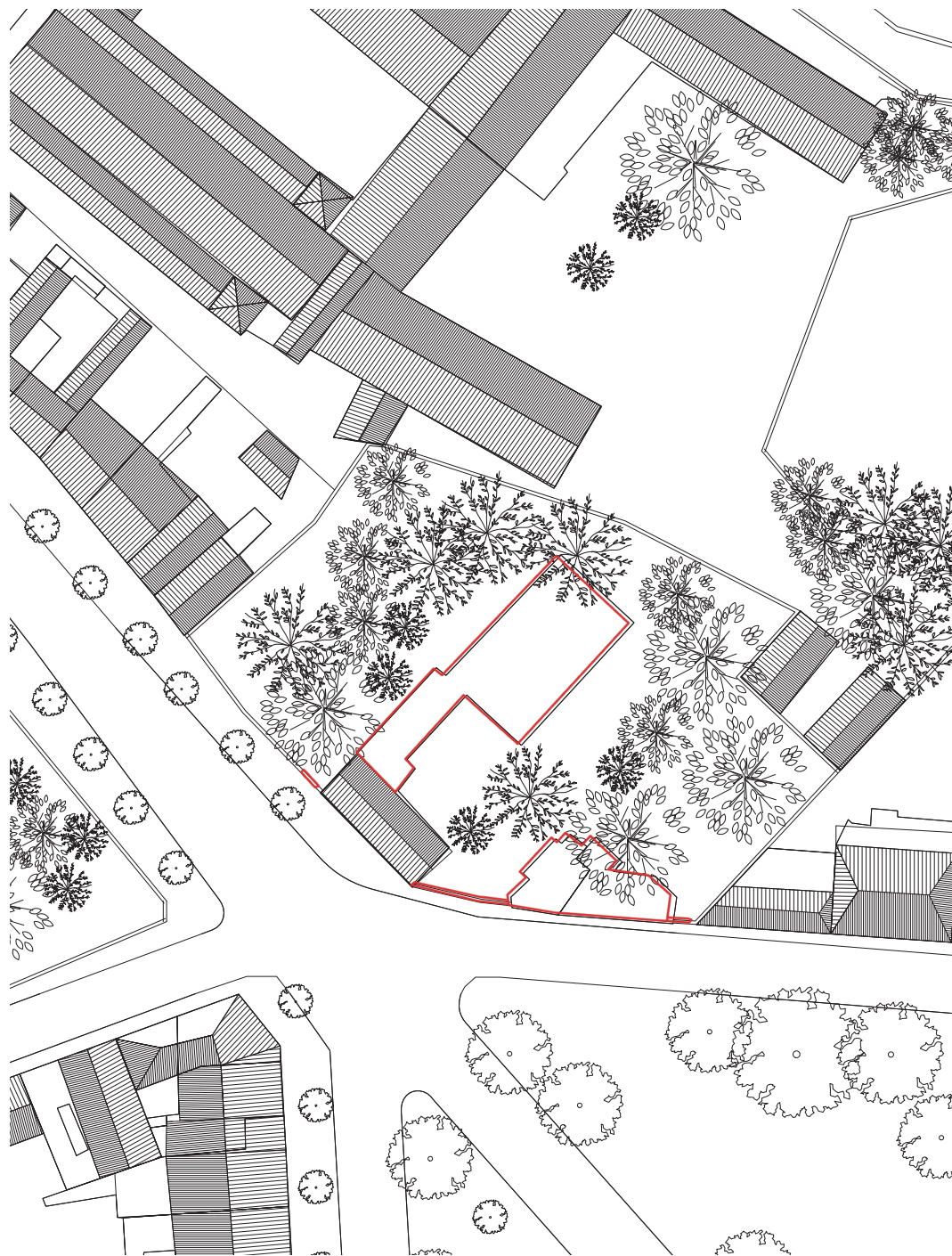
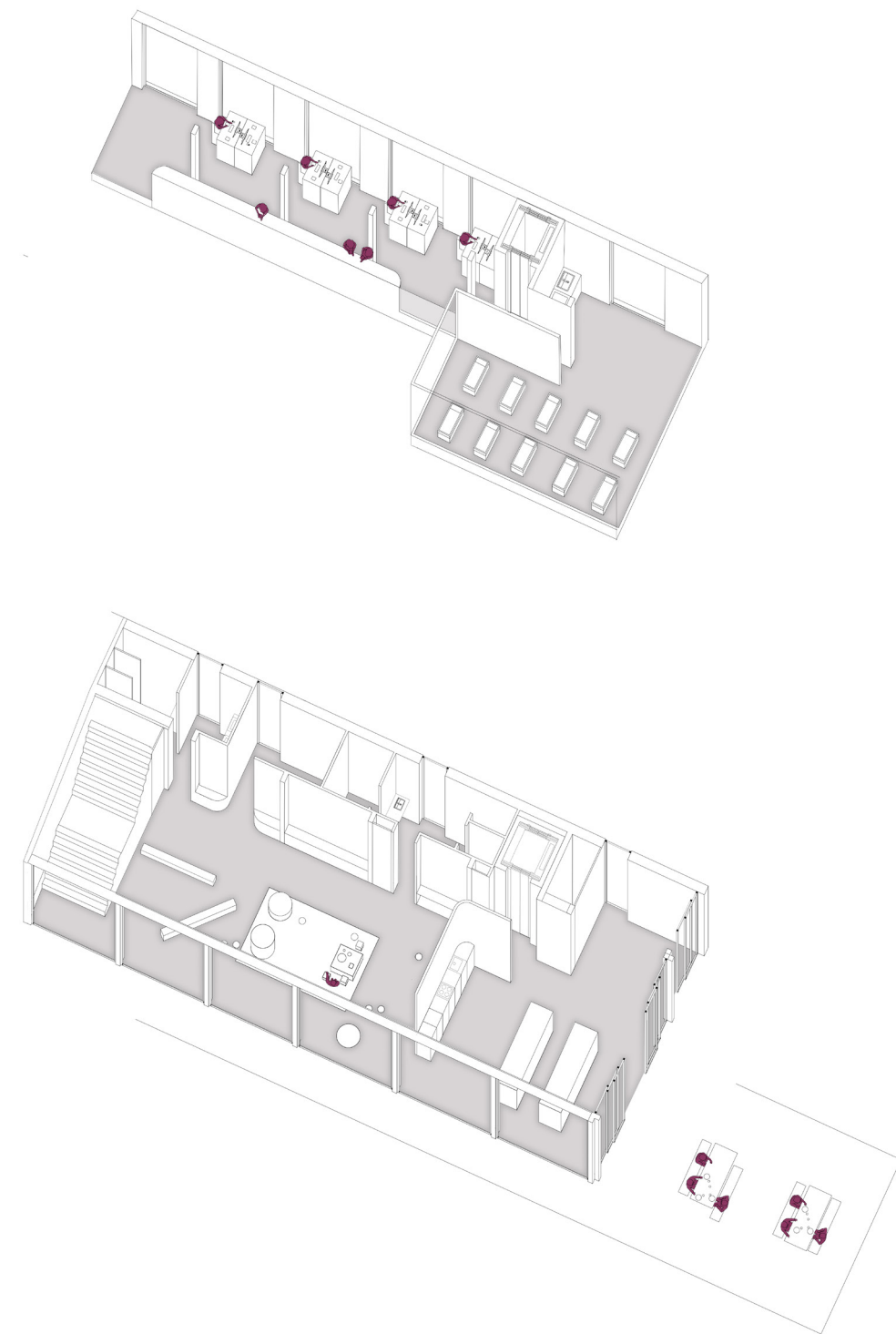


Fig.59 : Démolition des bâtiments vetustes ,Production personnelle (2023),



Fig.60 : Implantation du projet ,Production personnelle (2024),



5.2 Programme

Le programme s'intègre dans un nouveau bâtiment que l'on crée, en redessinant l'espace de la rue afin de mettre en place un parvis, une dilatation de l'espace urbain. Plusieurs dispositifs sont incorporés au bâtiment pour répondre aux objectifs du travail:

- Le principe de surveillance et de « co-veillance » : activé par la composition des espaces et des fonctions. Les espaces de travail permettent une vue sur les espaces de jeux pour enfants, ainsi que sur l'espace public et le parc. Les usager.es du lieux en sont également acteurs par la participation commune à ces tâches.

La façade propose des vues sur l'espace public depuis l'étage qui s'y adresse, tandis que le rez-de-chaussée se projette vers les jardins et le cœur d'îlot.

- L'aménagement d'espaces flexibles qui permet de s'adapter à différentes temporalité : le principe de chronotopie.

Ce terme établit une dimension temporelle aux usages d'un lieu. Il est en effet possible d'imaginer les fonctions de travail et de garde d'enfants aux horaires correspondants et de proposer d'autres fonctions pour la communauté à d'autres moments de la journée, de la semaine, ou de l'année. La grande salle de jeu prévue pour les enfants dans le projet peut ainsi devenir un espace de réunions ou d'ateliers pour l'association «Vie Féminine».

- Des espaces extérieurs pour les enfants grâce à plusieurs interventions : le Square Marie Louise, les jardins du projet, la rue piétonnisée. Les études menées sur le terrain ont mis en lumière d'une part le manque de plaines de jeux pour enfants à Tournai, et d'autre part, l'intérêt de ces lieux tant pour les jeunes que pour la sociabilisation des parents.

Le projet propose plusieurs dispositifs, plus ou moins liés à l'espace public, qui permettent ces temps dans un milieu végétalisé.

Fig.61:
Agencement des
espaces : la mezza-
nine comme disposi-
tif de surveillance des
enfants,
Production
personnelle (2024),



Fig.62: Plan de l'îlot avec implantation du projet, Production personnelle (2024),

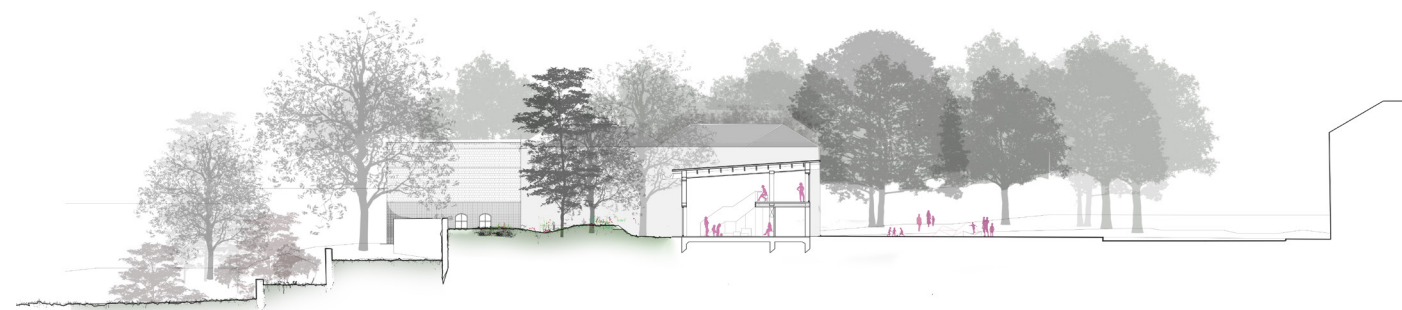


Fig.63: La mezzanine s'adresse à l'espace public, l'espace de jeux aux jardins, Production personnelle (2024),
Fig.64: Une nouvelle séquence de jardins vers le coeur d'îlot, Production personnelle (2024),

6.0

CONCLUSION

Les dynamiques complexes de conciliation entre travail productif et travail reproductif sont abordées, dans les premiers écrits féministes et dans les politiques publiques, pour soutenir l'insertion des femmes sur le marché du travail. Le concept, lié à l'égalité entre les femmes et les hommes, est souvent traité à l'échelle professionnelle avec des dispositifs qui permettent de faciliter le quotidien dans la sphère productive.

En Europe, les femmes sont sous-représentées sur le marché du travail, ce qui engendre des pertes économiques de plusieurs centaines de milliards d'euros par an alors qu'elles disposent de davantage de qualifications universitaires que leurs homologues masculins. Dans la lignée du cinquième objectif de développement durable des Nations Unies : l'égalité des sexes, la Commission au Parlement Européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des Régions, propose en 2017 une initiative visant à promouvoir cet équilibre. Ces mesures concernent particulièrement le cadre du travail avec entre autres une augmentation du congé parental (pour tous), des questions de d'aides financières aux familles, mais aussi des améliorations des services liés à l'enfance.

Ces questions sont de plus en plus traitées au sein des entreprises avec la création de crèches dans le lieu de travail, l'aménagement des horaires, le télétravail etc. Mais qu'en est-il de la sphère domestique, du quotidien ? Et dans quelle mesure l'architecture peut-elle répondre à ces ambitions liées à l'égalité des sexes ? Ce travail de recherche a permis de mettre en lien la notion de conciliation avec des questions de spatialité et d'urbanité, d'interroger l'impact que peuvent avoir certaines décisions d'aménagement sur le quotidien et le bien-être des habitants.

Les constats posés grâce au travail de terrain ont mis en lumière plusieurs formes d'inégalités dans la répartition des tâches ou encore dans l'espace public, ainsi que des conséquences sur les parents et leurs enfants. Nous avons constaté que la plupart des tâches liées au soin des enfants sont encore majoritairement effectuées par des femmes et que cela se traduit au quotidien par de nombreux déplacements. Cependant, le rapport à l'espace public n'est pas le même pour tous, chacun ne s'y sent pas forcément légitime ou en sécurité. On observe même une disparition progressive de certains acteurs, en particulier les enfants et les femmes, dans certains espaces urbains inadaptés.

Nous sommes parties de l'hypothèse que l'architecture a un rôle à jouer pour une meilleure conciliation entre travail productif et reproductif. Nous avons choisi de tester cette hypothèse sur un îlot urbain car cette échelle convoque à la fois des enjeux publics et privés d'une part, et d'adresse à une communauté d'autre part. Le concept de care a permis de relier les enjeux spatiaux et sociaux. Nous nous sommes servis de cette notion à la fois pour développer une grille d'analyse des espaces et pour proposer une grille de conception pour la réhabilitation du site choisi. Nous nous sommes posé la question :

Comment intégrer la perspective du care dans la rénovation des espaces intermédiaires de l'îlot urbain, afin de mieux concilier travail productif et travail reproductif ?

Dans la première partie de ce travail, l'état de l'art permet de définir les notions clés de cette recherche : le travail productif et le travail reproductif. La lecture d'études, de rapports, de travaux sur ce sujet en Europe, ainsi que le travail de terrain à Tournai, mettent en évidence l'inégale répartition des tâches domestiques entre hommes et femmes.

Nous avons ensuite confronté cette question à la production urbaine pour tenter de mettre en évidence la façon dont ces inégalités sont prises en compte ou non par les concepteurs. Nous avons constaté que les besoins des femmes et des enfants sont insuffisamment considérés. Par conséquent, ces populations s'approprient plus difficilement l'espace public alors que la rencontre entre ces groupes participe souvent à la création de liens sociaux au sein d'une communauté.

Dans la suite du premier chapitre, la notion de care a été introduite comme une base de réflexion pour développer des moyens et des leviers architecturaux. Concevoir dans une perspective de care, c'est inclure des enjeux d'inclusivité et de bienveillance à l'égard des êtres et des choses. Le care a servi d'outil méthodologique à la fois dans l'analyse et la conception. L'inclusivité passe par une réflexion sur les aménagements urbains visant à un meilleur sentiment de sécurité, à de meilleurs accès pour chaque usager.es, tout ce qui peut favoriser au sentiment de bien-être dans l'espace public.

Ces paramètres ont permis de proposer un programme d'intervention avec d'une part, un regard lié au care sur l'îlot urbain et ses constituants et l'analyse du lieu, et d'autre part un programme en lien avec la question de la conciliation : un espace flexible pour l'association Vie Féminine qui permet d'accueillir les femmes, les mères et leurs enfants dans un cadre mêlant espaces de travail et espaces de garde.

Dans une deuxième partie, nous avons tenté de faire une lecture de la ville de Tournai, qui a été choisie pour l'intervention du projet, en mêlant les différentes thématiques abordées dans ce travail. En cherchant à comprendre la ville par ses îlots, nous avons pu établir différentes morphologies qui traduisent l'évolution de la ville selon les époques, en lien avec la théorie des îlots de Christian de Portzamparc.

Il a ensuite été question d'appliquer la méthodologie du care pour porter un regard nouveau sur Tournai. Porter ce regard est novateur dans la façon d'observer la ville sous le prisme des inégalités de genre. La présence notable de deux échevines au conseil communal de la ville permet de faire progresser son évolution sur des points liés à l'écologie, à l'égalité des chances et à la participation citoyenne. Leur investissement, fait grandement avancer les travaux sur ces thèmes au sein de la ville.

L'îlot choisi pour intervenir dans la ville y est historiquement ancré, actuellement au cœur d'un quartier en pleine redynamisation. Nous avons vu qu'il s'est façonné à travers le temps en gardant des traces de différentes époques qui en font sa valeur unique. Le travail EN architecture a été amorcé par cette phase d'analyse de l'îlot du Séminaire, en y incorporant notamment les 5 aspects du care de Joan Tronto que nous avons tenté d'appliquer à l'architecture pour le processus de ce projet, depuis la compréhension d'un besoin particulier (ici en collaboration avec l'association Vie Féminie), jusqu'à l'hypothèse de la pérennité du projet et de ses possibles évolutions. La méthodologie inspirée du care que nous avons établie a guidé le processus de recherche : le care comme moyen d'analyse et de compréhension du lieu, de ses habitant.es, puis comme outils pour mettre en place des leviers de projet.

Les éléments constitutifs de l'îlot urbain : la voirie, le front bâti et le cœur d'îlots ont servi de points d'accroches pour concrétiser la démarche architecturale. En s'appuyant sur ces différents éléments, nous avons tenté de proposer une nouvelle couche à l'îlot du Séminaire, pour entrer dans la continuité de son histoire et des jeux de modelage qui l'ont construit à travers le temps, avec des propositions liées à l'inclusion, l'accessibilité, la communauté et la bienveillance à l'égard des habitant.es.

Ce remodelage s'est fait en tenant également compte du patrimoine important que compte le lieu : un continuum de jardins liés à leurs institutions qui forment le cœur d'îlot. Cette richesse que le projet tente de révéler s'impose comme une valeur à la fois pour la ville et pour ses habitant.es.

Le projet de l'îlot qui est proposé dans ce travail est le résultat à la fois de réflexions théoriques, méthodologiques et empiriques. Il s'agit là d'une ébauche, d'une version parmi de multiples autres propositions que l'on pourrait admettre si l'on cherche à conjuguer les différentes notions traitées. À travers ce travail, nous avons tenté de mettre en valeur l'importance de la considération des différents acteurs dans le processus de projet et de conception en privilégiant la participation citoyenne dès les prémices.

Cette intention peut présenter ses limites dans la réalité de ce qu'implique un projet, dans les rôles à jouer et l'écart qu'il peut y avoir entre un désir d'habitant.es et la possibilité de l'appliquer réellement. Cependant, il semblerait qu'agir avec bienveillance et considération puisse favoriser une meilleure pratique de la ville pour un plus grand nombre d'usager.es.

Ce mémoire ne revendique pas être une réponse formelle à la question posée, mais plutôt un appel à considérer l'émergence de nouveaux paradigmes qui visent à pallier certaines inégalités produites dans le temps. Chercher à prendre soin de notre monde et de ce qui le constitue semble vaste, les questions que nous nous sommes posés ne ciblent qu'une certaine forme d'inégalité qui concerne la répartition des tâches, le genre, l'âge mais aussi le droit à la ville, l'appropriation de l'espace public ou encore le partage. Toutes ces notions impliquent une forme de « vivre ensemble », en pensant les interdépendances à différentes échelles dans la discipline architecturale.

Le sujet pourrait être élargi et approfondi en cherchant à l'appliquer à différentes échelles, à la manière des « care block » de Bogota. La question de la gouvernance et des politiques publiques semble également être un point sur lequel le sujet pourrait être développé, afin de faire de ce modèle un réel paradigme à intégrer à nos villes.

J'espère que la lecture de ces pages aura suscité de nouveaux questionnements ou esquissé une envie d'approfondir les sujets qui y sont abordés, que cela pourra servir de base au large éventail de propositions que peut englober le care.

Merci.

(derrière) Fig.65: *L'îlot du Séminaire, esprit de «vivre ensemble»*
Production personnelle (2024)



7.0

BIBLIOGRAPHIE

Conciliation travail productif / travail reproductif

Baudry, S. and S. Fillion (2014). «La conciliation vie professionnelle / vie privée : quels outils pour les politiques publiques ?» *Regards croisés sur l'économie* 15(2): 245-250.

Bressé, S., et al. (2008). Qui prend soin des enfants en dehors des horaires de service ?Leçons de l'enquête Modes de garde. Concilier vie familiale & vie professionnelle en Europe. Rennes, Presses de l'EHESP: 335-349.

Brunet, F. and P. Kertudo (2013). «Adapter la ville aux modes de vie des familles contemporaines. Enquête sur les moments familiaux partagés à Paris.» *Recherche sociale* 205(1): 6-101.

Chrétien, L. and I. Létourneau (2010). «La conciliation travail-famille : au-delà des mesures à offrir, une culture à mettre en place.» *Gestion* 35(3): 53-61.

Devetter, F.-X. (2008). Les temps de travail professionnels et les temps des enfants. Concilier vie familiale & vie professionnelle en Europe. Rennes, Presses de l'EHESP: 317-333.

Ibos, C. (2016). Travail domestique/domesticité. *Encyclopédie critique du genre*. Paris, La Découverte: 649-658.

Kröger, T. (2008). Familles monoparentales et mode de garde : les difficultés à concilier travail et garde des enfants. Concilier vie familiale & vie professionnelle en Europe. Rennes, Presses de l'EHESP: 351-368.

Le Bihan-Youinou, B. and C. Martin (2008). Concilier vie familiale & vie professionnelle en Europe. Rennes, Presses de l'EHESP.

Renault, E. (2021). «Travail reproductif et exploitation : de Marx aux théories féministes de la reproduction.» *Actuel Marx* 70(2): 45-61.

Tremblay, D.-G. (2016). «Conciliation travail-famille, encore et toujours un défi.» *Gestion* 41(1): 22-25.

Care

Brugère, F. (2021). Introduction. L'éthique du « care ». Paris cedex 14, Presses Universitaires de France: 3-6.

Ceccarini, P. (2012). «Ethics of Care au regard de l'Architecture : le projet architectural comme projet réparateur, soignant et thérapeutique.» *Spécificités* 5(1): 57-76.

Courbebaisse A., Salembier C. (2022). «« l'espace au prisme de l'éthique du care / Housing through the lens of care. ».» *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*.

Gilligan, C. (2009). «Le care, éthique féminine ou éthique féministe ?» *Multitudes* 37-38(2): 76-78.

Gilligan, C. (2011). Une voix différente : un regard prospectif à partir du passé.

Hirata, H. (2021). «Travail productif, travail de care.» *Actuel Marx* 70(2): 62-76.

Kremer, M. (2008). Idéaux de care et travail des femmes : la dimension culturelle des États providence. Concilier vie familiale & vie professionnelle en Europe. Rennes, Presses de l'EHESP: 107-136.

Tronto, J. (2020). Caring architecture. *Critical Care, architecture and urbanism for a broken planter*, MIT PRESS.

Tronto, J. C., et al. (2009). Un monde vulnérable: pour une politique du care, La Découverte.

Zielinski, A. (2010). «L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin.» *Études* 413(12): 631-641.

Îlot / Ville / Géographie

Cardelli, R. (2021). «Introduction : espace public et inégalités de genre.» *Dynamiques régionales* 12(3): 5-11.

Jacobs, J. (1992). *The Death and Life of Great American Cities*, Knopf Doubleday Publishing Group.
Ginsburger, N. (2017). «Femmes en géographie au temps des changements. Féminisation et féminisme dans le champ disciplinaire français et international (1960-1990).» *L'Espace géographique* 46(3): 236-263.

Jacquier, C. (2011). «Qu'est-ce qu'une communauté ? En quoi cette notion peut-elle être utile aujourd'hui?» *Vie sociale* 2(2): 33-48.

Lambert, N., et al. (2015). «Comprendre le territoire européen. Deux outils cartographiques à l'appui de la réflexion en aménagement du territoire.» *L'Information géographique* 79(1): 45-54.

Madec, P. (2022). «La frugalité n'est pas la sobriété.» *Topophile* from <https://topophile.net/savoir/la-frugalite-nest-pas-la-sobriete/>.

Mangin, D., & Panerai, P. (2009). «Projet urbain». Editions Parenthèses, Marseille, Collection Eupalinos.

Mazzoni, C., et al. (2020). «Pour une relecture de l'îlot européen de la ville dense.» *Villes en Parallèle*: 500-512.

Mosconi, N., et al. (2015). «Le genre, la ville.» *Travail, genre et sociétés* 33(1): 23-28.

Paquot, T. (2015). IV. De la voirie aux espaces publics. *L'espace public*. Paris, La Découverte: 69-92.

Paquot, T. (2021). «La ville du quart d'heure.» *Esprit* Avril(4): 22-24.

Panerai, P., Castex, J., & Jean-Charles, D. (1997). «Formes urbaines de l'îlot à la barre». Editions Parenthèses, Marseille, Collection Eupalinos.

Parin, C., et al. (2012). *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Éditions Parenthèses.

Raibaud, Y. (2017). *La ville faite par et pour les hommes: Dans l'espace urbain, une mixité en trompe l'œil*, Humensis.

Roulleau-Berger, L. (2003). «La production d'espaces intermédiaires.» *Hermès, La Revue* 36(2): 147-156.

Vranken, A. (2017). «Des béguinages à l'architecture féministe.» *Mémoire, faculté d'architecture ULB La Cambre-Horta*.

8.0

ANNEXE



En haut :
Une nouvelle ligne directrice dans la ville par le projet dans la ville de Tournai

À droite :
Coupe de l'îlot différents plateaux de jardins liés à la topographie : le jardin du projet comme balcon



Le projet se développe sur la thématique de l'îlot urbain, travaillé sous la perspective du care. Il s'agit de repenser une unité de la ville pour y appliquer des théories contemporaines liées à de nouveaux paradigmes, et plus particulièrement et s'adresser à des acteurs oubliés de la ville : les mères de famille et les enfants. Les recherches ont débuté sur un îlot urbain de la ville de Tournai, en mettant en avant la compréhension initiale du lieu. Dans le but d'agir au mieux pour cet îlot il a d'abord été question de le comprendre, d'en apprécier sa ou ses valeurs, de voir ce qui en fait un îlot

particulier. La notion de care appliquée à l'architecture implique de comprendre quelles peuvent être les failles ou les opportunités, d'agir en faveur de ce qui est là, vivant ou non, de notre environnement global. L'étude de l'îlot a permis de distinguer ses valeurs, les éléments qui le constituent par son ancrage historique, ses qualités et ce qui est existant : la topographie, les jardins en cœur d'îlot, les différentes façades, les vestiges d'une enceinte, le tracé de la douve asséchée. Relever ces éléments et les voir comme des couches d'histoire qui s'accumulent a permis aidé à introduire

le concept de care comme une nouvelle couche ajoutée aux précédentes, avec de nouvelles perspectives. Les opportunités d'intervention sont liées aux éléments découverts : les jardins du Séminaire, la topographie en plateaux, les entrées de porches vers le cœur d'îlot, les bâtiments emblématiques existants qui confèrent une certaine richesse au lieu. Chercher à comprendre le tissu pour y agir au mieux a relevé la valeur de l'îlot : une histoire d'institutions et de jardins.

CURA
L'îlot urbain selon la perspective du care

Professeurs : Renaud Pleintinx, Olivier Bourrez, promoteurs : Chloé Salembier, Nicolas Lorent, Experte : Kathy Contreras, Atelier A.R.O.24

ADÈLE MONTANARI



Ligne 1 et 2 :
Façades de la rue des Jésuites : une
identité religieuse

Ligne 3 :
Le projet intégré au front bâti de l'îlot,
une entrée sur les jardins

Ligne 4 :
Façades de la rue Saint-Piat : valeur
commerciale et sociale



La présence d'institutions marque l'évolution de l'îlot. L'église Saint-Piat et son jardin organisent le coin nord, la pointe. Présente depuis le Xe siècle, elle est construite sur une ancienne basilique datant du VIe siècle, elle-même construite sur un ancien cimetière datant d'avant notre ère. Elle marque le début de la rue des Jésuites qui se termine par le Séminaire Théologique de la ville de Tournai. Ces deux institutions confèrent à la rue une identité religieuse forte, traduite par l'architecture et la taille des parcelles qui imposent de grands bâtiments aux fonctions encore attachées au Séminaire.

La rue Saint-Piat donne une empreinte plus commerciale et sociale sur le flanc est de l'îlot, avec des parcelles et des façades étroites, des rez-de-chaussée offrant des vitrines à la rue et une préoccupation plus sociale et populaire, encore présente dans le quartier aujourd'hui. L'ancienne école Saint-Piat s'implante en s'orientant vers le cœur d'îlot en suivant l'ancien tracé de la douve asséchée, comme pour s'ouvrir vers les jardins du Séminaire qui occupent en grande partie le cœur d'îlot.

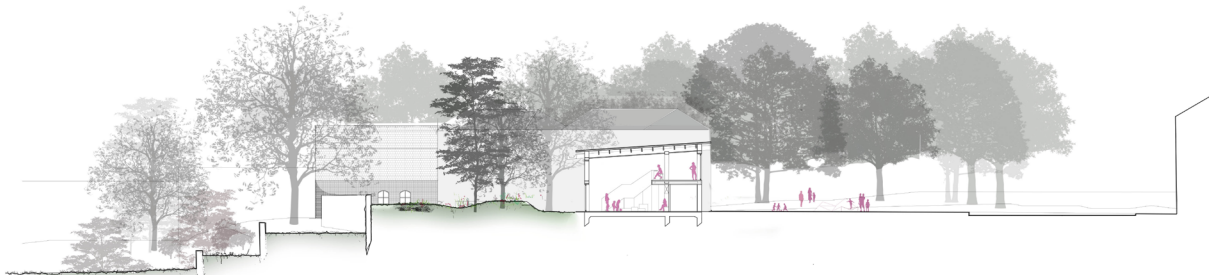
Une succession de couches a façonné l'îlot : les marqueurs religieux, les marqueurs militaires, les marqueurs sociaux.

Le projet s'inscrit comme une nouvelle couche, dont le marqueur contemporain est celui du care vis-à-vis des habitants, mais également du patrimoine historique de la ville en offrant une nouvelle forme de visibilité.

CURA L'îlot urbain selon la perspective du care

Professeurs : Renaud Pleintinx, Olivier Bourrez, promoteurs : Chloé Salembier, Nicolas Lorent, Experte : Kathy Contreras, Atelier A.R.O.24

ADÈLE MONTANARI



En haut :
Les éléments constitutifs de l'îlot
comme levier : travail de la voirie, du
front bâti et du cœur d'îlot
En bas :
Intégration du projet avec vues sur l'es-
pace public, puis sur les jardins

Le projet de l'îlot se saisit des éléments constitutifs : le front bâti, la voirie, le cœur d'îlot. Un premier geste naît de la recherche de composition des bâtiments : comment articuler ensemble la nouvelle construction avec des éléments existants que l'on choisit de conserver : une maison inscrite au patrimoine de la ville ainsi que l'ancienne maison du jardinier du séminaire.

Les recherches ont évolué pour voir comment agir sur le front bâti en créant des dégagements sur l'espace public. Le front bâti marque la limite entre l'espace de la rue et le cœur d'îlot, le bâtiment s'y insère comme un espace intermédiaire en formant une brèche dans la continuité de la rue.

Cette action génère une dilatation de l'espace public pour proposer un espace de parvis au bâtiment, mais également un espace public appropriable pour les habitants.

Cette intervention a engendré une réflexion sur les accès aux lieux, en impliquant un travail de sol qui permettrait à la fois d'unifier l'îlot mais également de faciliter le parcours piéton et c'est dans cet esprit que la rue qui borde le sud de l'îlot est rendue piétonne.

C'est un acte qui remodele l'îlot en greffant le square. La morphologie se transforme et de nouveaux liens sont faits avec les espaces verts, espaces de jeu pour les enfants ou de rencontre entre les habitants. Le square est

redessiné sur ses abords afin de rendre plus clair le dessin des voies, le tracé simplifié afin de rendre plus clair le parcours piéton et offrir plus d'espaces ouverts et visibles, ce qui contribue au principe de «voir et être vu», inclut dans une forme de perspective du care. La transition entre le square et l'entrée du bâtiment a été réfléchie comme un parvis, puis poussée comme une place, le caractère de cette élément qui borde à la fois l'îlot et la ville reste finalement à l'échelle du quartier : un dégagement dans la rue qui offrent un espace de pause dans la ville.

CURA L'îlot urbain selon la perspective du care

Professeurs : Renaud Pleintinx, Olivier Bourrez, promoteurs : Chloé Salembier, Nicolas Lorent, Experte : Kathy Contreras, Atelier A.R.O.24

ADÈLE MONTANARI



En haut, gauche :
Agencement des espaces : la mezzanine comme dispositif de surveillance des enfants

En haut, droite :
Un sol pour relier les éléments du projet : la maison inscrite au Patrimoine, le nouveau bâtiment pour l'association, la maison du jardinier

En bas, de gauche à droite:
Vestige d'une courtiine de la première enceinte épiscopale au cœur des jardins;
Le mur de soutènement que le projet modifie, vu depuis les jardins du Séminaire;
Cœur d'îlot : le Séminaire



Le programme s'intègre dans un nouveau bâtiment que l'on crée, en redessinant l'espace de la rue afin de mettre en place un parvis, une dilatation de l'espace urbain. Plusieurs dispositifs sont incorporés au bâtiment pour répondre aux objectifs du travail. Le principe de surveillance et de «coveillance » : activé par la composition des espaces et des fonctions. Les espaces de travail permettent une vue sur les espaces de jeux pour enfants, ainsi que sur l'espace public et le parc. Les usagers du lieux en sont également acteurs par la participation commune à ces tâches. La façade pro-

pose des vues sur l'espace public depuis l'étage qui s'y adresse, tandis que le rez-de-chaussée se projette vers les jardins et le cœur d'îlot. L'aménagement d'espaces flexibles qui permet de s'adapter à différentes temporalités : le principe de chronotopie. Ce terme établie une dimension temporelle aux usages d'un lieu. Il est en effet possible d'imaginer les fonctions de travail et de garde d'enfants aux horaires correspondants, et de proposer d'autres fonctions pour la communauté à d'autres moments de la journée, de la semaine, ou de l'année. La grande salle de jeu prévue pour les enfants

dans le projet peut ainsi devenir un espace de réunion pour les activités de l'association pour laquelle on développe le projet. Les études menées sur le terrain ont mis en lumière d'une part le manque de plaines de jeux pour enfants à Tournai, et d'autre part, l'intérêt de ces lieux tant pour les jeunes que pour la sociabilisation des parents. Le projet propose plusieurs dispositifs, plus ou moins liés à l'espace public, qui permettent ces temps dans un milieu végétalisé tout en révélant le cœur d'îlot végétalisé.

CURA L'îlot urbain selon la perspective du care

Professeurs : Renaud Pleintinx, Olivier Bourrez, promoteurs : Chloé Salembier, Nicolas Lorent, Experte : Kathy Contreras, Atelier A.R.O.24

ADÈLE MONTANARI



Le bâtiment implanté s'adresse à la ville et aux jardins, différentes orientations engagent l'univers de la ville et celui du cœur d'îlot: du havre des jardins du séminaire. Le bâtiment se veut être une nouvelle institution liée à son jardin, une interface entre l'intérieur et l'extérieur de l'îlot. Cette réflexion sur la valeur des jardins en cœur d'îlot s'est dirigée vers le rôle d'un mur existant entre la parcelle du bâtiment et celle du Séminaire. La

fonction même du mur a été étudiée, comme une possibilité de s'en saisir pour fabriquer une promenade continue entre les jardins, un mur que l'on longe pour passer d'un lieu à l'autre. En abaissant ce mur de soutènement il prend une autre fonction, et modifie le caractère du cœur d'îlot méconnu de la plupart des habitants, d'un rôle séparateur à celui de garde-corps sur le cœur d'îlot.

C'est la question de l'îlot qui a guidé ce travail, y réfléchir à travers la perspective de care implique d'y voir des possibles évolutions, des mutations, le projet vise à montrer la valeur du lieu et la possibilité de repenser certains existants de la ville en faveur de ceux qui la vivent.

CURA L'îlot urbain selon la perspective du care

Professeurs : Renaud Pleintinx, Olivier Bourrez, promoteurs : Chloé Salembier, Nicolas Lorent, Experte : Kathy Contreras, Atelier A.R.O.24

ADÈLE MONTANARI





